

# Les marques sur amphores découvertes dans les Pyrénées-Orientales (France)

Laurent Savarese\*

**Résumé:** *La constitution de ce corpus de marques amphoriques recensées sur les sites de consommation antique des Pyrénées-Orientales (France), se définit comme un premier jalon dans ce domaine de la recherche archéologique et épigraphique de notre département. La vision d'ensemble du recueil de timbres, permet de rattacher cette micro-région aux principaux courants commerciaux italiques et ibériques important le vin et l'huile d'olive lors du Ier s. av. J.-C. et du Ier s. ap. J.-C.*

**Abstract:** *The creation of this catalog brands amphora discovered on the old consumer sites of Pyrénées-Orientales (France), is defined as a first step in this area of archaeological and epigraphic research of our department. The vision of the book of stamps, used to attach the micro-région to the major trade flows that imported Italian and Ibèrian wine and olive oil during the first century BC and the first century AD.*

**Mots clefs:** *amphores, timbres, graffiti, marques peintes.*

**Key words:** *amphora, stamps, graffiti, painted marks.*

## 1. Introduction

La réalisation d'un corpus de marques sur amphores au niveau d'un département ou d'une région impose souvent, devant l'ampleur de la tâche, une restriction de l'étude à une catégorie choisie de timbres laissant de côté de nombreux cas de figures. D'autre part, le manque d'engouement pour l'étude des amphores en général et la longueur du travail de collecte des informations aboutissent selon les régions, à des inégalités dans la connaissance de la diffusion des marques. La documentation

\* Site archéologique de Ruscino.

existante est encore éparse et, malgré des ouvrages thématiques récents consacrés en France au sujet<sup>1</sup>, les mentions de marques sont, dans le meilleur des cas, à chercher dans diverses publications. Enfin, dans bon nombre de régions, la majeure partie de l'information reste à ce jour inédite. L'historique de la recherche archéologique dans les Pyrénées-Orientales et, un déterminisme géographique que nous allons évoquer, rendaient ici un travail de fond réalisable. Le catalogue de marques sur amphores que nous présentons ici se veut le plus exhaustif possible, incluant les timbres toutes catégories typologiques comprises, les graffiti et inscriptions peintes découvertes sur les sites du département. Enfin ces documents d'épigraphies amphoriques viennent compléter une étude encore non publiée<sup>2</sup> consacrée aux marques trouvées sur l'*oppidum* de Ruscino (Perpignan, Perpinyà)<sup>3</sup>.

## 2. Sur l'historique des travaux archéologiques

Les marques rassemblées dans ce corpus proviennent de fouilles anciennes, antérieures aux années 1970 et de l'ensemble des travaux de recherches effectués sur le département depuis les trois dernières décennies. Il s'agit notamment des fouilles de sauvetages réalisées par l'A F A N, remplacé en 2001 par la structure de l'I N R A P, et des nombreuses prospections de terrains menées par le milieu associatif (Association Archéologique des Pyrénées-Orientales)<sup>4</sup>. Les marques sont pour la plupart inédites et proviennent d'une quarantaine de sites, localisés majoritairement en milieu rural. Pour ne considérer que la diffusion des marques sur les sites terrestres, nous avons volontairement laissé de côté une abondante documentation prove-

1. Nous citerons ici quatre corpus d'épigraphie amphorique pour la Gaule romaine: F. OLMER, *Les amphores de Bibracte*, 2. *Le commerce du vin chez les Eduens d'après les timbres d'amphores. Catalogues. Les timbres de Bibracte*, 1984-1998. *Les timbres de Bourgogne* (coll. Bibracte 7), Glux-en-Glenne 2003; M.-B. CARRE, V. GAGGADIS, A. HESNARD, A. TCHERNIA, *Recueil de timbres sur amphores romaines (1987-1988)* (Travaux du centre Camille Jullian 16), Aix-en-Provence 1995; V. BLANC-BIJON, M.-B. CARRE, A. HESNARD, A. TCHERNIA, *Recueil de timbres sur amphores romaines II* (Travaux du centre Camille Jullian 20), Aix-en-Provence 1998; F. LAUBENHEIMER, C. RODRÍGUEZ, *Les amphores de Bibracte. Le matériel des fouilles anciennes* (D A F 29), Paris 1991.

2. L. SAVARESE, «Le corpus des marques d'amphores de Ruscino», étude en cours.

3. *Oppidum* côtier qui fut successivement chef lieu local indigène et capitale administrative romaine du Roussillon de l'époque d'Auguste à la fin du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. G. BARRUOL, *Ruscino I. Château-Roussillon, Perpignan, Pyrénées-Orientales* (RANarb suppl. 7), Paris 1980.

4. Nous tenons à remercier ici Jérôme Kotarba et Annie Pezin (I N R A P) pour l'accès au série de mobilier archéologique provenant de leurs fouilles. Jérôme Bénézet (A C T E R) pour son soutien amical et ses informations; ainsi que le personnel de l'A P O et la municipalité d'Elne pour leur accueil dans leurs structures respectives. Enfin, remercions le Service Régional de l'Archéologie pour son autorisation d'accès aux réserves archéologiques départementales et Rémi Marichal (directeur du Centre Archéologique de Ruscino, Ville de Perpignan), en ce qui concerne la consultation des notes et du mobilier archéologique de Georges Claustres.

nant des gisements sous-marins de la zone Port-Vendres / Collioure<sup>5</sup> (Portvendres / Cotlliure). Les ensembles de mobiliers archéologiques qui nous intéressent sont conservés dans plusieurs dépôts du département<sup>6</sup> qu'il a fallu, en l'absence actuelle d'inventaire spécifique, explorer un à un, portoirs après portoirs, pour rassembler la documentation. Au terme de la recherche nous avons réuni cent-quarante-et-une marques auxquelles il conviendra de rajouter les deux-cent-quatre présentes dans les collections de *Ruscino*. Le nombre total de trois-cent-quarante-cinq documents peut paraître faible à l'échelle d'un département en comparaison de quantités que l'on pressent beaucoup plus importantes dans des régions voisines comme l'Aude, l'Hérault ou l'Empordà (Catalogne, Espagne). Pour pallier cette impression de faiblesse quantitative nous devons tenir compte de la situation locale de la recherche archéologique et d'un certain déterminisme géographique.

## 2.1 *Sur l'avancement actuel des recherches*

L'essentiel des travaux archéologiques réalisés dans le département des Pyrénées-Orientales lors des dernières décennies fut étroitement lié aux projets d'aménagements d'intérêt public et privé. Ils prennent alors la forme de campagnes de prospections pédestres souvent suivies de diagnostics de terrain. A l'inverse des fouilles programmées, la collecte de mobilier en général et de marques sur amphores en ce qui nous concerne est tributaire des choix d'implantations des sondages stratigraphiques sur des zones plus ou moins riches. Entre le diagnostic et la fouille programmée nous avons le cas d'opérations de sauvetage prenant en compte la quasi-totalité de la superficie du gisement. Le site, exploré sur plusieurs années par campagnes de tranchées d'évaluations, de sondages stratigraphiques et de fouilles d'ensembles clos, livre à terme une collecte de mobilier plus conséquente<sup>7</sup>.

Une situation particulière concerne également les deux principaux chefs-lieux antiques de la région: Elne (Elna) et Ruscino. Si Ruscino est actuellement le site majeur du département le plus fouillé et le mieux connu en stratigraphie; le nombre de marques recensées n'est pas, finalement en adéquation avec la richesse présumée

5. Il s'agit là de documentation provenant essentiellement d'épaves dont certaines ont déjà fait l'objet de publications notamment celle de M. Colls: D. COLLS, *L'épave de Port-Vendres II* (Archaeonautica 1), Paris 1977, pp. 23-103; et celle de Mme Corsi-Sciallano: M. CORSI-SCIALLANO, B. LIOU, *Les épaves de Tarraconaise à chargements d'amphores Dressel 2/4* (Archaeonautica 5), Paris 1985. La destination des amphores n'était sans doute pas en majorité destinée au commerce local et témoignent surtout d'un intense trafic maritime entre la Bétique, la Tarraconaise, l'Italie et le complexe portuaire de Narbonne. Situées sur ce parcours, les rades de Port-Vendres et de Collioure ont été davantage les témoins des aléas des transports par mer que de réel point de rupture de charge.

6. Il s'agit du dépôt archéologique départemental, du musée et du dépôt municipal de la ville d'Elne et du dépôt municipal de la Ville de Perpignan.

7. Citons les exemples d'établissements ruraux tel que celui du Petit Clos ou du Mas Costa (Perpignan); explorés par des équipes de l'AFAN puis de l'INRAP ou celui de Peyrestortes plus anciennement fouillé par Georges Claustres, archéologue de la ville de Perpignan en poste de 1947 à 1974.

du site<sup>8</sup>. Les campagnes de fouilles des trente dernières années dirigées par Guy Barroil puis par Rémi Marichal et portant sur un quartier d'habitats de l'agglomération antique du Haut-Empire n'ont apporté qu'un nombre restreint d'informations à l'essentiel du lot de marques rassemblées lors des fouilles antérieures. Les recherches programmées sur cet *insula* sont par ailleurs arrêtées depuis 1991. Les travaux passés sur l'antique Illibéris (Elne) ont révélé l'existence de niveaux pré-romains riches en mobilier et prometteurs en matière d'épigraphie amphorique. La poursuite des fouilles sur cet *oppidum* est là conditionnée par l'emprise de l'actuelle agglomération sur les niveaux antiques. Les recherches limitées sur ces deux sites majeurs grands 'fournisseurs' d'amphores en général, expliquent en partie un nombre de marques peu élevé il est vrai au niveau départemental. Il resterait également pour être complet à vérifier l'éventuelle présence de marques dans des collections privées auxquelles nos demandes d'accès sont restées sans réponse.

## 2.2 Sur un certain déterminisme géographique

La majeure partie des documents que nous présentons proviennent de gisements situés dans la plaine du Roussillon (Rosselló) où, comme de nos jours, s'est concentré dans l'Antiquité l'essentiel des activités humaines. Le reste du département, occupé majoritairement par des reliefs de moyenne et haute montagne, a offert un tout autre cadre vie pour les communautés. Il ne s'agissait pas pour autant d'un *no man's land*. Les recherches sur la métallurgie antique réalisées dans le massif du Canigou (Canigó) sous l'égide de l'Université de Toulouse le Mirail ont révélé une activité économique alors de première importance en liaison directe avec la plaine roussillonnaise<sup>9</sup>. De ce contexte minier nous comptons de rares marques collectées dans les années 1950-1960 par François Roig et Georges Claustres. Elles sont sans doute à attribuer ici à un commerce secondaire des amphores et proviennent des zones d'habitats liés à l'exploitation des crassiers. Qu'en est-il des autres secteurs d'activité? Des nombreuses zones de montagnes qui n'ont vu à ce jour que peu de recherches de fond pour la période antique. Nul doute que ces secteurs ont beaucoup plus à livrer.

Le cas de la plaine de la Salanque (Salanca), située au nord-est de Ruscino, et pour laquelle nous comptons également très peu de marques, constitue un autre écueil. Cette plaine fut particulièrement sédimentée depuis l'antiquité avec des atterrissements d'origine fluviale suffisamment conséquents pour masquer localement et de façon durable toutes traces d'établissements anciens<sup>10</sup>.

8. A titre de comparaison le site de Bibracte a livré entre 1984 et 1998, 313 nouveaux timbres uniquement sur Dressel 1 qui s'ajoutent aux données anciennes OLMER, *Les amphores...*, cit.

9. V. BARROUILLET, «Mines et fonderies antiques et médiévales du Canigou (Pyrénées-Orientales)», en *Mines et métallurgies antiques et médiévales de la France méridionale, Journées de Perpignan*, 21-22 février 1987, Perpignan 1989, pp. 21-30.

10. R. MARICHAL, «La transformation du milieu géomorphologique de la plaine du Roussillon et ses

Localisées sur fond de carte, les marques d'amphores se répartissent en plaine autour des deux chefs lieux sur une superficie correspondant *grosso modo*, nous pouvons le supposer, à leurs territoires vivriers respectifs (fig. 1). Elles se trouvent, parfois seulement à l'unité, sur les principaux sites ruraux fouillés ou prospectés. Les zones de moins forte concentration, voire de vide, se détachant de ce schéma n'ont, à la lumière de ce que nous venons de dire, qu'une valeur indicative. Le déclin politique de *Ruscino* vers la fin du 1<sup>er</sup> s. de notre ère ne fut sans doute pas sans conséquence économique sur la campagne proche. En tant que capitale indigène puis de l'administration impériale l'*oppidum* devait également jouer un rôle dans la redistribution des amphores sur son territoire. Il est ici intéressant de constater que la plupart des marques (timbres et graffiti) provenant de sites proches de *Ruscino* ne dépassent pas ou sinon de peu cette date critique de fin de 1<sup>er</sup> s. de notre ère. En effet seules quelques marques sur Dressel 20 provenant de Peyrestortes (Paretstortes) sont contemporaines du 1<sup>er</sup> s. de notre ère et un seul cas de marque sur amphore africaine découverte à Canet sur le site du Puig del Baja illustre des apports datables du 11<sup>e</sup> siècle. Nous rejoindrions là en partie les observations effectuées par Jérôme Kotarba sur la campagne proche de *Ruscino* qui évoquait alors les répercussions, en terme de création d'habitat, du déclin de l'*oppidum*<sup>11</sup>. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette question au terme de l'exposé. Il convient, pour notre part, de nuancer ce constat. Le regard que nous jetons sur un lot de marques ne remplace pas, loin s'en faut, dans la compréhension des mutations de l'occupation du sol d'une micro-région, une étude de fond portant sur la totalité du mobilier. Il faudrait encore pour cela disposer de données récentes, bien stratifiées et provenant d'un échantillon de sites représentatifs de différentes hiérarchies d'habitats. La documentation dont nous disposons actuellement composée essentiellement de données anciennes, de prospections et du fruit des campagnes de fouilles de sauvetage permet de poser plus de questions que d'apporter des réponses.

### 3. Aspects méthodologiques

Dans la plupart des cas, les supports sont représentés au 1/3; les marques sont reproduites à l'échelle 1/1. Les relevés furent réalisés au frottis; dans quelques cas de tessons non manipulables par leur fragilité nous avons travaillé sur support de photographie numérique. L'ensemble des documents a été mis au propre par D A O

---

conséquences sur son occupation. Premiers résultats», en *La dynamique des paysages protohistoriques, antiques, médiévaux et modernes (XVII<sup>e</sup>me rencontre internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes)*, Sophia Antipolis 1997, pp. 271-284.

11. J. KOTARBA, «La campagne proche de *Ruscino*, vie d'un terroir durant l'époque romaine», en *Archéologie récente en Roussillon. Hommage à Georges Claustres* (Études Roussillonnaises 15), Canet en Roussillon 1997, pp. 83-102.

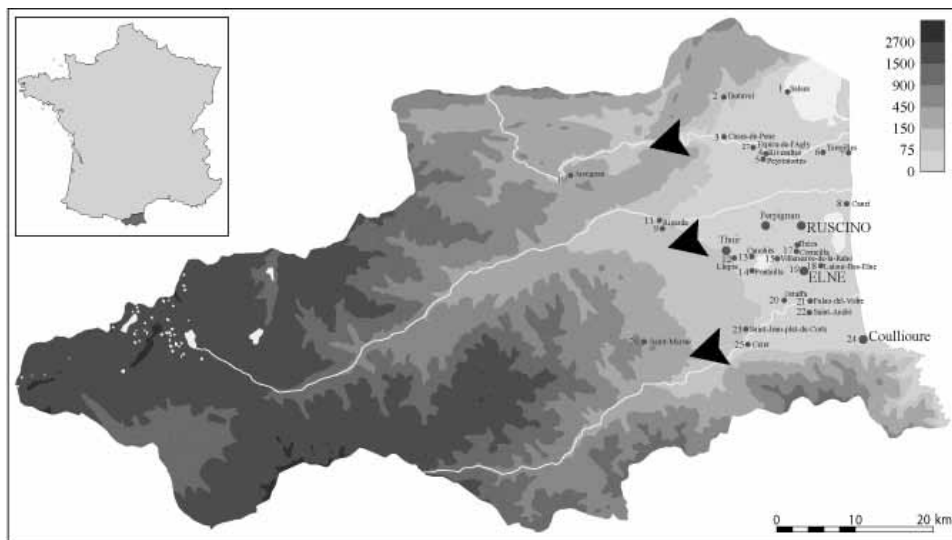


Fig. 1. Répartition des marques d'amphores sur les sites antiques du Département des Pyrénées-Orientales

1. Salses, les Colomines; 2. Tautavel, Bounissous; 3. Cases de Pène, Mas Mir; 4. Rivesaltes, Camí Vell de Vingrau, el Monar II, Ponts Molls; 5. Peyrestortes; 6 i 7. Torreilles, els Paruders, el Salobre; 8. Canet, Puig del Baja; 9. Motzane; 10. Ansignan, el Mas; 11. Rigarda, Vilella; 12. Llupia, Sant Romà; 13. Canohès, Ponsot; 14. Ponteilla, la Torre del Vent; 15. Villeneuve-de-la-Raho, Mas Sauvy; 16. Théza, Mas d'en Roig; 17. Corneilla-del-Vercol, els Aspres del Paradís; 18. La-Tour-Bas-Elne; 19. Elne, l'Hospici, Can Crist, Sant Jordi, Palol d'Avall, Casa Carrera, Castell de la Reina; 20. Ortaffa, Mas Camamilla; 21. Palau-del-Vidre, Vilaclara Nord et Sud; 22. Saint-André, Mas Nou; 23. Saint-Jean-Pla-de-Corts, Sobre Camps; 24. Coullioure; 25. Céret, Les Tonbeaux; 26. Saint-Marsal, Can Peret; 27. Espira de l'Agly.



Fig. 2. Répartition des marques d'amphores sur les sites de l'actuelle commune de Perpignan

1. Ruscino; 2. Campoussy; 3. el Llenyar; 4. Clos Banet; 5. Bd. Kennedy; 6. lo Fortí; 7. Malloles; 8. Mas Costa; 9. le Petit Clos; 10. Parc Ducup.

et présenté par ordre typo-chronologique selon le modèle de transcription des informations retenu et utilisé dans les volumes de recueil de timbres du centre Camille Jullian<sup>12</sup>. Les conditions d'études du matériel ne nous ont pas permis de réaliser une couverture photographique systématique du mobilier. L'inventaire roussillonnais maintenant existant, la réalisation du catalogue photographique peut être envisagée avec un certain gain de temps à titre d'archivage et de complément d'information. L'importance soulignée encore récemment de joindre une photo au relevé est souvent nécessaire pour proposer une alternative de lecture notamment dans les exemplaires les moins bien conservés<sup>13</sup>.

#### 4. Analyse des données

Les timbres sont majoritaires sur la série avec quatre-vingt-quinze individus répertoriés. Viennent ensuite quarante-deux exemplaires de graffiti incisés avant et après cuisson et quatre inscriptions peintes en mauvais état de conservation. La lecture des timbres et l'identification typologique des supports n'ont pas posé de problème particulier. L'interprétation des graffiti et des caractères peints est plus difficile surtout en l'absence d'exemplaire entier. Nous n'en livrerons ici qu'une transcription. L'essentiel de la documentation se rapporte au 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. et au 1<sup>er</sup> s. de notre ère, nous comptons toutefois quelques marques antérieures sur amphores massaliètes et gréco-italiques contemporaines des 111<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> s. av. J.-C. Les marques les plus tardives concernent des timbres en creux sur amphores africaines. La reconnaissance des marques par comparaison avec des recueils épigraphiques révèle pour plusieurs individus des attestations micro-régionales et/ou plus élargi à la Gaule, l'Italie et la Péninsule Ibérique.

##### 4.1 Les timbres

###### 4.1.1 Les estampilles antérieures au 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.

Il s'agit de marques présentes sur amphores essentiellement vinaires de type massaliète, gréco-italique et ibérique au contenu indéterminé. Au premier groupe nous rattachons deux timbres. Le premier provient de fouilles effectuées par Pierre Ponsich au début des années 1960 dans le glacis du Castell Reial de Collioure.<sup>14</sup> Bien que fragmentée la marque imprimée en creux sur col dans un cartouche circulaire, semble pouvoir se rattacher aux séries représentant la lettre grecque *Khi* déjà attestée à Rus-

12. CARRE, *Recueil de timbres...*, cit., 1995, et BLANC-BIJON, *Recueil de timbres...*, cit.

13. A.TCHERNIA, «Quel sens donner à la publication des timbres sur amphores romaines?», en J. REMESAL RODRÍGUEZ (ed.), *Epigrafía anfórica* (Col·lecció Instrumenta 17), Barcelona 2004, pp. 67-73.

14. Information orale.



*cino*<sup>15</sup>, dans l'Hérault à Mailhac<sup>16</sup> et à Lattes<sup>17</sup> (fig. 3; 1). Nous avons découvert cette estampille dans un lot visiblement sélectionné de fragments de panses d'amphores massaliètes ne comportant aucune forme significative et associé à un autre lot de fragments de panses d'amphores ibériques. L'absence de données sur ces travaux et le manque de mobilier conservé au dépôt archéologique départemental ne permet pas de préciser un large contexte de 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.<sup>18</sup>. Le second exemplaire trouvé à Elne concerne également la lettre *Khi* apposée sur col (fig. 3; 2).

Les timbres sur amphores de type gréco-italique sont plus nombreux avec onze marques dont huit proviennent d'Elne. Elles sont à dominance en caractères latins et imprimées sur anse. Nous comptons un cas d'estampille sur lèvre (fig. 4; 5), deux exemplaires en grec (fig. 5; 8 et 9) et une marque anépigraphe dans un cartouche arrondi (fig. 6; 14). Ces découvertes se rattachent aux travaux passés de Roger Grau effectués sur des contextes de comblement de silos et de fouilles en stratigraphie. La documentation régionale fournie notamment par les fouilles de l'*oppidum* de Pech-Maho (Sigean-Aude) et les contextes de Lattes (Hérault) ne nous permettent pas d'établir de comparaison avec les marques suivantes découvertes à Elne: *LEO-RISCV* (fig. 4; 4); *MARE* (fig. 4; 5); *MBAI* (fig. 4; 6). Typologiquement, hormis les deux exemples de timbres en caractères grecs contemporains d'importations du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. le reste du mobilier semble se rattacher au type dit de 'transition' annonçant la morphologie de la Dressel 1A du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. La marque incomplète *T[T]/[-]/[T]LI* découverte à Elne (fig. 4; 7) trouve un rapprochement possible avec le timbre *TIT.L* découvert à Castelnaudary (Aude) dans des contextes de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.<sup>19</sup>.

En dehors des collections d'Elne nous avons répertorié trois autres timbres identiques sur anse et attache inférieure d'anse d'amphore gréco-italique. Ces documents proviennent de contextes d'habitats ruraux situés sur les actuelles commune de Canohès (Cànoes), Ortaffa (Ortafà) et Canet. Ils présentent deux traits en relief dans un cartouche rectangulaire (fig. 5; 10 à 12). Le caractère fragmenté des supports ne permet pas une meilleure définition du type d'amphore auquel nous avons à faire.

15. SAVARESE, « Le corpus des marques... », *cit.*

16. O. TAFFANEL, J. TAFFANEL, « Marques d'amphores trouvées au Cayla de Mailhac (Aude) », en *Gallia* 5, 1947, pp. 143-146.

17. J. ARNAL, R. MAJUREL, H. PRADES, *Le Port de Lattara (Lattes, Hérault)*, Bordighera 1974.

18. À Marseille (fouilles de la Bourse) le timbre est attesté avec une variante sans cartouche dans les niveaux du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. G. BERTUCCHI, *Les amphores et le vin de Marseille VIe s. avant J.-C. - IIe s. après J.-C.* (RANarb suppl. 25), Paris 1992. Plus proches de notre région les contextes Lattois du 1<sup>er</sup> siècle comportent plusieurs exemplaires de cols estampillés du KHI. Michel Py propose, dans son essai de datation des timbrages, une fourchette chronologique allant pour les exemplaires de Khi imprimés en creux dans un cartouche circulaire de 375 à 300 av. J.-C., 400 à 375 pour ceux dépourvus d'un cartouche. M. PY, « Amphores massaliètes », en M. PY, A. ADROHER AUROUX, C. SANCHEZ, *Corpus des céramiques de l'âge du Fer de Lattes (fouilles 1963-1999)*. I (Lattara 14), Lattes 2001, pp. 129-239.

19. M. PASSELAC, G. RANCOULE, « Les fosses à amphores du Pech et de St-Jacques à Castelnaudary (Aude) », en *Bulletin de la Société d'Etude Scientifique de l'Aude* 68, 1968, pp. 109-133.



La datation relative de ces marques, par rapport au reste du mobilier céramique observé, notamment sur le gisement du Puig del Baja I situé à Canet semble nous mettre là aussi en présence d'amphores de la fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.<sup>20</sup>. Cette marque est également recensée à *Ruscino* avec deux exemplaires et une variante en creux sans cartouche qui porte ainsi à sept individus le nombre de marque de ce type trouvé sur la plaine du Roussillon.

Un dernier cas de figure illustrant les pratiques de timbrage en cours pour une période antérieure au 1<sup>er</sup> siècle concerne une marque anépigraphie sur panse d'amphore de type ibéro-punique. Le document provient là aussi de contexte de comblement de silo de l'*oppidum* d'Elne. Le motif est une rosace composée de traits rayonnants organisés autour d'un point central (fig. 7; 20). Le timbrage sur amphore ibéro-punique étant, à la lumière des connaissances actuelles, un phénomène peu courant, nous n'avons pas pour l'instant de rapprochement à proposer avec une marque similaire. Notons toutefois dans les collections de *Ruscino* la présence d'un timbre anépigraphie sur panse d'amphore ibérique et dans un cartouche rond.

#### 4.1.2 *Les estampilles du Ier siècle avant J.-C.*

Au 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., l'augmentation du nombre de marques toutes catégories comprises (timbres, graffiti, caractères peints), est un phénomène indissociable de l'intensification des importations des vins italiques sur l'ensemble de la Narbonnaise, ainsi qu'à l'intérieur de la Gaule par les axes fluviaux Aude-Garonne/Rhône-Rhin. Ces mêmes circuits seront repris dans le courant de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. par les productions vinaires de la Tarraconaise convoyées majoritairement par les amphores Pascual 1. Se rattachent donc pour ces contextes onze timbres sur amphores de type Dressel 1 et huit sur amphores de la Tarraconaise. La plupart des marques roussillonnaises se rapportant à ces deux séries s'inscrivent dans des courants d'échanges étendus à toute la Gaule et au-delà et expliquent les nombreuses attestations de ces timbres sur d'autres sites occupés au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

##### 4.1.2.1 Sur amphores vinaires italiques

Concernant les formes Dressel 1 nous retrouvons des cas de lettres simples ou doubles imprimées en relief dans un cartouche de forme carrée ou rectangulaire (fig. 9; 27 et 28; fig. 10; 29 et 30). Il s'agit des marques *ED*; *HM*, *D* et *IA* trouvées respectivement à Elne, à Espira de l'Agly (Espirà de l'Aglí) dans un contexte supposé de relais routier<sup>21</sup>, à Perpignan (site du Clos Banet) et à Saint-Jean-Plat-de-Corts (Sant Joan de Pladecorts, site de Sobre Camps). Plusieurs variantes de ces séries ont déjà

20. J. KOTARBA, «Canet en Roussillon, Puig del Baja I», en CHR. PELLECUER (dir.), *Formes de l'habitat rural en Gaule Narbonnaise. Spécial villa romaine*, Sophia-Antipolis 1996.

21. Le contexte de relais routier est indiqué par une note manuscrite jointe au mobilier sans plus de précision.

été recensées dans le nord de la Gaule, notamment dans les collections de Bibracte publiées par Fabienne Olmer<sup>22</sup>. La découverte d'atelier ou à défaut l'abondance suspecte d'un type de marque particulier dans une micro-région d'Italie permet d'attacher une origine de production à l'amphore. Ainsi les estampilles *ED* (sur attache inférieure de l'anse) et *D* (sur anse) se rapporteraient aux fabriques italiques du territoire de l'*Ager Cosanus*<sup>23</sup>. La marque *IA* (sur anse) est attestée localement à *Ruscino*; notre comparaison est malheureusement hors contexte stratigraphique. Notons seulement la même irrégularité d'impression sur le haut de la barre du *I* pouvant mettre en avant l'usage d'une même matrice. Reste le timbre *HM* imprimé sur le bas d'une anse pour lequel nous n'avons pas trouvé de point de comparaison. Sa provenance reste cela dit compatible avec les séries de marquage à double lettre fréquente à Albinia et dans l'*Ager Cosanus*. Les autres documents sont en rapport avec un *cognomen* ou ses premières lettres. Il s'agit:

- Du nom *TORISCV* (sur anse) trouvé dans les fouilles anciennes d'Elne (fig. 11; 33)
- Des lettres *SCO* (sur haut de pied) avec un *S* imprimé à l'envers (fig. 11; 32). La marque provient du site littoral du Puig del Baja (Canet). Ce timbre peut être comparé à la variante *SCOS* présente à Modène<sup>24</sup>.
- Enfin deux cas d'estampilles incomplètes l'une en provenance du site de Vilaclara Nord (Palau-del-Vidre, Palau del Vidre) se terminant par les lettres *]RV[F]* où *]RV[E]* la dernière lettre pouvant être mal imprimée (fig. 10; 31) et l'autre par *] [N]L. F* (fig. 11; 34) découverte sur un site proche de la commune de Rigarda (Rigardà).

Pour finir citons deux cas de timbres à lettre simple mais de graphie différente. L'un fut découvert à Rivesaltes (Ribesaltes), sans plus de précision de contexte. Il est apposé sur lèvre en creux et sans cartouche. Le document bien que fragmenté permet de distinguer la lettre grecque Delta (fig. 12; 36). Cette marque est déjà perçue sur le site du Baoux-Roux<sup>25</sup> ainsi qu'à Roanne<sup>26</sup>. Le second, découvert sur le site de Camp

22. OLMER, *Les amphores de..., cit.*, pp. 157-172.

23. OLMER, *Les amphores..., cit.*, pp. 152-157. Voir également pour la marque *ED*: J.-P. PREYNAT, *Un haut lieu celtique en Forez. L'oppidum d'Essalois*, Saint-Étienne 1992, et M. GENIN, M. PICON, «Les amphores», en G. GOUDINEAU (dir.), *Aux origines de Lyon. Lyon. Circonscription des antiquités historiques* (Documents d'archéologie en Rhône-Alpes 2), Lyon 1989, pp. 50-55.

24. C. SCOTTI, «Anfore», en *Modena dalle origini all'anno mille. Studi di archeologia e storia. Modena, gennaio-giugno 1989*, Modena 1988, pp. 89-98.

25. F. GATEAU, *Amphores importées durant le IIe s. av. J.-C. dans trois habitats de Provence occidentale: Entremont, Le Baou-Roux, Saint-Blaise* (DAM 13), 1990, pp. 163-183.

26. C. AULAS, «Marques et inscriptions sur amphores trouvées à Roanne», en *Cahiers Archéologiques de la Loire* 1, 1980-1981, pp. 61-62.

Bossut (Perpignan), est imprimé sur l'attache inférieure de l'anse et laisse deviner la lettre O ou un symbole en relief dans un cartouche de forme arrondie (fig. 12; 35). Une marque comparable est signalée en Gironde<sup>27</sup>.

#### 4.1.2.2 Sur amphores vinaires de Tarraconaise

Nous retrouvons ici un lot de timbres présents sur amphores de type Pascual 1 dont les principaux centres de production connus à ce jour se trouvent dans l'actuelle région du littoral catalan (de Gérone à Tarragone)<sup>28</sup>. Ces formes furent abondamment diffusées en Narbonnaise depuis le point de rupture de charge du complexe portuaire de Narbonne; et plus à l'intérieur des terres à l'ouest et au nord-est vers le limes rhénan. Les 8 timbres réunis font partie de type de marquages connus et fréquents sur les sites régionaux. Ainsi la marque *EGNA[TI]* provenant des fouilles d'Elne (fig. 16; 50)<sup>29</sup>; le timbre *PHIL* découvert plus récemment sur le site du Mas Costa (Perpignan) (fig. 17; 53) et *[THE]OPHIL* récolté lors d'une prospection sur le site de Vilaclara Sud (Palau-del-Vidre) (fig. 17; 54) trouvent des correspondances à *Ruscino*; avec les variantes *C. IVLI. THEO[PHILVS]* et *FV[L] PHI[L]*<sup>30</sup>. La marque *IVLI. THEOPHIL*, apposée sur amphores de type Pascual 1, est attestée en Catalogne sur l'épave du Cap de Volt<sup>31</sup>. Le timbre *CHR* est présent plusieurs fois dans les collections des Pyrénées-Orientales avec deux exemplaires provenant des fouilles du Petit Clos (fig. 16; 48 et 49) et d'autres découverts sur l'épave de Port-Vendres IV<sup>32</sup>. Ce timbre est également recensé à Ostie sur Dressel 2-4<sup>33</sup>.

Le timbre *GE* ou *CE*, imprimé sur fond dans un cartouche rectangulaire, fut découvert à Elne dans les fouilles du Castell de la Reina (fig. 16; 51). A titre de comparaison rappelons l'existence de la marque *CE* bien représentée à la Nautique

27. C. SIREIX, «Oficine de potiers et production céramique sur le site protohistorique de Lacoste à Moliets-et-Villemartin (Gironde)», en *Aquitania* 8, 1990, pp. 45-97.

28. Notons ici à titre d'exhaustivité trois principaux ouvrages de référence traitant des sites de production et de corpus de marques: J. MIRÓ, *La producció de ánforas romanas en Catalunya, un estudio sobre el comercio del vino de la Tarraconense (siglos I aC - I dC)* (BAR Int. Ser. 473), Oxford 1988; V. REVILLA CALVO, *Producción cerámica, viticultura y propiedad rural en Hispania Tarraconensis: siglos I aC - III dC*, Barcelona 1995, et R. PASCUAL I GUASCH, *Índex d'estampilles sobre àmfores catalanes*, Barcelona 1992.

29. Voir M. ALMAGRO, *Las inscripciones griegas, ibéricas y latinas* (Monografías Ampuritanas 2), Barcelona 1952, et R. PASCUAL I GUASCH, *Índex d'estampilles...*, cit.

30. SAVARESE, «Le corpus des marques...», cit.

31. F. FOERSTER, R. PASCUAL, «El pecio del Cap de Volt», en *Vida Submarina* 5, 1982, pp. 47-56.

32. B. LIOU, «L'exportation du vin de Tarraconaise d'après les épaves», en *El vi a l'antiguitat. Economia, producció i comerç al Mediterrani Occidental*, Badalona 1987, pp. 271-283. Voir également J.C. de NICOLÀS, «Vi de la Laietània i vi de la Campània a Menorca (Illes Balears)», en *El vi a l'antiguitat...*, cit., pp. 237-245, et A. TCHERNIA, F. ZEVI, «Amphores vinaires de Campanie et de Tarraconaise à Ostie», en *Recherches sur les amphores romaines* (CEFR 10), Roma 1972.

33. TCHERNIA, ZEVI, «Amphores vinaires...», cit., pp. 35-68.

(Narbonne) sous différentes variantes<sup>34</sup> ainsi que le timbre *PHI* (fig. 17; 53)<sup>35</sup>. Pour finir avec cette série mentionnons un cas malheureusement illisible de double timbrage sur fond provenant de la commune de Ponteilla (Pontellà). Le document présente un timbre effacé dans un cartouche circulaire, peut être d'une marque anépigraphe, et un deuxième situé juste en dessous dans un cartouche rectangulaire. L'inscription très mal conservée laisse supposer une inscription en relief composée de quatre à cinq lettres.

Enfin citons deux cas de timbres d'interprétations rendues plus délicates par leur mauvais état de conservation. Tout d'abord une marque complète mais en partie effacée découverte à Elne (fig. 17; 52) que nous rapprochons d'une variante du timbre *LICINI* présent sur l'épave de Port-Vendres 3<sup>36</sup>. Le dernier document provient du site de Peyrestortes 2 et concerne un marquage complexe visiblement composé de deux timbres imprimés en relief sur panse (fig. 17; 55). Les deux estampilles sont malheureusement incomplètes. La première semble être un exemple de *tria nomina* [-]. C. [H] dont chaque lettre est séparée par un point en forme de triangle. La seconde ne permet pas de transcription fiable; nous lisons tout au plus ] [HE]/.

#### 4.1.2.3 Le marquage sur amphore oléicole

Le département a livré dans des quantités moins importantes quelques marques sur amphores à huile. Pour le 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère nous notons en particulier cinq estampilles provenant d'Elne et une du site de Campoussy (Perpignan) attribuables aux formes d'amphores ovoïdes produites sur la côte Adriatique. Ces individus se rajoutent à la série de *Ruscino* qui comporte dix exemplaires. Nous retrouvons ici des noms couramment apposés sur l'anse de ces amphores tel que les variantes de *VISELLI*, dont nous comptons deux cas trouvés à Elne (fig. 8; 23 et 24). Plusieurs variantes de ce timbre sont attestées en Italie dans la zone de production de Giancola, de Masseria Marmorelle, de Brindes<sup>37</sup>. De même provenance citons le double marquage M. *CLADIVS* sur une anse et sur l'autre *DIOCLES* (fig. 8; 21). Cette marque, connue en Italie sous la variante *DIOCLEI*<sup>38</sup>, est localement attestée à Narbonne<sup>39</sup>. Toujours sur anse et en provenance d'Elne se lit le nom *PTOLEMAES*

34. A. BERGE, «Les marques sur amphores Pascual 1 de Port-la-Nautique», en *Cahiers d'archéologie subaquatique* 9, 1990, pp. 131-201.

35. J.A. GISBERT, «La producció de vi al territori de *Dianum* durant l'Alt Imperi», en *El vi a l'antiguitat...*, cit., pp. 104-118.

36. LIOU, «L'exportation du vin...», cit., pp. 271-283.

37. PH. DESY, *Les timbres amphoriques de l'Apulie républicaine. Documents pour une histoire économique et sociale* (BAR 554), Oxford 1989, pp. 99-111.

38. C. SANTORO, «*Brundisium*. Contributo all'antroponomastica greca e latina da documenti inediti della regio II Apulia e Calabria: *instrumentum domesticum*», en *AnnFacMagBari* 10, 1971, pp. 450-523.

39. M.-T. CIPRIANO, M.-B. CARRE, «Les amphores sur la côte Adriatique de l'Italie», en *Amphores romaines et histoire économique* (CEFR 114), Rome 1989, pp. 67-104.

(fig. 8; 22). Ce nom, d'origine grecque, est plusieurs fois mentionné dans le mobilier provenant de ramassages de surface effectués sur les ateliers de production de la région d'Apani<sup>40</sup>. Ce timbre, enfin, pourrait être rapproché de la marque incomplète ]TOLEM[ découverte sur la Madrague de Giens et transcrite par les auteurs sous la forme latinisée *Ptolemus*<sup>41</sup>. Les derniers cas concernent un timbre incomplet, composé de trois lettres [-]FO, pouvant être compris comme un *tria nomina* (fig. 8; 25) et une marque, malheureusement très mal conservée, découverte sur le site de Campoussy. Seule la dernière lettre peut être interprétée comme un sigma (fig. 8; 26).

Avec les exemplaires de *Ruscino* nous comptons pour le département quinze timbres se rapportant de façon certaine à ces productions de l'Adriatique. La quantité de marques sur amphores de Brindes est bien sûr faible derrière celle livrée par les arrivées massives de vin mais soulève ici la question de leur importance réelle sur le marché de la Narbonnaise. Ces productions sont-elles, à l'image des futures amphores Dressel 20, plus fréquemment estampillées expliquant des découvertes courantes de timbres sans toutefois accorder une part plus importante à ces produits? Une étude de fond portant sur la masse documentaire des fragments d'amphores conservés en Languedoc-Roussillon issus de fouilles et de prospections de sites républicains resterait à réaliser pour quantifier plus finement l'importance de ces importations.

#### 4.1.3 Les timbres du Haut-Empire

##### 4.1.3.1 Le cas des Dressel 2/4

Si l'origine italique de ces amphores remonte à la seconde moitié du 1<sup>er</sup> s. avant J.-C. elles sont surtout largement produites et diffusées avec la création de nombreuses officines provinciales en Gaule du sud et en Tarraconaise et considérées comme l'amphore vinaire du Haut-Empire<sup>42</sup>. La collecte de timbre se rapportant à ces formes est marginale à l'heure actuelle sur le département des Pyrénées-Orientales avec seulement quatre timbres (sept au total dont trois répertoriés à *Ruscino*). Concernant les origines de ces productions la marque incomplète C. II (fig. 19; 60) trouvée à Ansignan (Ansinhan) se rattache aux productions tarraconaises, caractérisées par une pâte de couleur rouge brique à gros dégraissant quartzueux de couleur blanche. L'estampille en relief sur col [-]A[R] (fig. 19; 59), découverte sur le site du Camí Vell de Vingrau (Rivesaltes), peut-être comparée à la marque BAR issue de l'épave H de la Chrétienne et attribuée à une amphore Dressel 2/4 de Tarraconaise<sup>43</sup>.

40. DESY, «Les timbres amphoriques...», *cit.*

41. B. LIOU, P. POMEY, «Information archéologique», en *Gallia* 43, 2, 1985, pp. 547-576.

42. A. HESNARD, *Les Dressel 2/4: amphores à vin de la fin de la République et du début de l'Empire. Un essai de construction typologique*. Thèse de troisième cycle, dactylographiée, Université de Provence 1981.

43. C. SANTAMARIA, «L'épave H de la Chrétienne», en *Archaeonautica* 4, 1984, p. 24.

Les autres supports présentent des pâtes plus fines nettement différentes à dominance de couleur rosée et engobée dans un cas. Leur origine est alors à chercher dans des officines italiques ou gauloises. Nous ne disposons que d'un seul timbre complet *THOA. A* (avec une ligature sur les deux premières lettres) apposé sur anse bifide et découvert à Peyrestortes (fig. 19; 61). Le reste de la documentation est très fragmenté et ne facilite pas les rapprochements de cas. Le dernier timbre se rapportant à cette catégorie, provenant du site de la Torre del Vent (Ponteilla), est malheureusement réduit au début de la première lettre, pouvant être transcrite par un O ou un C (fig. 19; 62).

#### 4.1.3.2 Les timbres sur amphore de Bétique de type Dressel 20

L'autre grande série de marques sur amphores à huile concerne les formes Dressel 20 produites en Bétique et diffusées de la fin du 1<sup>er</sup> s. avant J.-C. jusqu'au 11<sup>e</sup> s. de notre ère. Le timbrage quasi systématique de ces amphores et leur grande diffusion explique une collecte de documents plus abondante avec vingt-neuf estampilles apposées sur anse. Le sujet a fait l'objet d'une première étude universitaire en 1995<sup>44</sup> et publié dans le cadre des travaux de recherche de la CEIPAC<sup>45</sup>. Ce premier inventaire a permis de dénombrer, en dehors de la série de *Ruscino*, dix estampilles sur Dressel 20 provenant du département des Pyrénées-Orientales. Nous ne reviendrons pas sur quelques cas publiés anciennement par Georges Claustres (Claustres 1961) et vérifié par Eduard Garrote Sayó<sup>46</sup>; nous les incluons simplement dans notre catalogue à titre d'exhaustivité. L'occasion nous est donnée ici de rectifier l'attribution involontaire par Eduard Garrote Sayó de six timbres aux collections de *Ruscino* qui proviennent en fait de l'habitat rural de Peyrestortes<sup>47</sup>. Il s'agit des marques: *CI palme B*; *LA[EO]*; *QC[R]*; *Q[C]/-*; *QCR* et *TROPHIMI* (fig. 22; 73; fig. 23; 76; 79; 80; fig. 24; 81 et fig. 26; 91). Nous ajoutons aux collections de ce site les marques VT

44. E. GARROTE SAYÓ, *L'oli bètic a la Gallia Narbonensis: departaments de l'estat dels Pyrénées-Orientales, de l'Aude i de l'Herault*, Barcelona 1995.

45. E. GARROTE SAYÓ, «L'oli bètic de la *Gallia Narbonensis* a tres departaments de l'estat francès: als Pyrenées-Orientales, a l'Aude i a l'Hérault», en *Pyrenae* 27, 1996, pp. 193-213.

46. Il s'agit des timbres TAA (Perpignan, Lo Fortí); SFE (Elne); PORLAR (Llupia), PARVA (Céret); L. ATENRVSTI (Peyrestortes).

47. Nous avons pu, lors de la réalisation du corpus de marques de *Ruscino*, par regroupement et consultation des archives du service archéologique du site retirer des collections anciennes six marques provenant en fait du site de Peyrestortes. Ce gisement fut fouillé par le même Georges Claustres qui fut archéologue en poste à *Ruscino* de 1947 à 1970 et missionné par la Ville de Perpignan pour effectuer des fouilles à Peyrestortes.

48. La marque VT non perçue dans l'étude de E. Garrote Sayó est conservée dans les collections anciennes de *Ruscino*. GARROTE SAYÓ, *L'oli bètic...*, cit., Barcelona 1995.

49. COLLS, *L'épave de Port-Vendres...*, cit.

50. F. MAYET, «Les *figlinae* dans les marques d'amphores Dressel 20 de Bétique», en *REA* 88, pp. 285-305.

(fig. 26; 92) et SATVRN (fig. 25; 87) imprimées sur lèvres<sup>48</sup>. Ce dernier timbre avec une ligature englobant cinq lettres présente une variante des exemplaires découverts sur l'épave de Port-Vendres II<sup>49</sup>.

Les autres données sont inédites et concernent dix-sept nouveaux timbres rentrant dans les grands groupes de marques fréquents dans la région et notamment à Narbonne. Le timbre CIALB est présent deux fois à Perpignan (sur l'habitat rural du Petit Clos et sur le complexe d'atelier de potier/tuilier du Boulevard Kennedy) (fig. 21; 71 et fig. 22; 72). La marque avec des variantes de graphie est mentionnée plusieurs fois sur Narbonne<sup>50</sup>. Le site du Petit Clos a livré d'autres estampilles attestées régionalement notamment dans l'Hérault<sup>51</sup>. Il s'agit d'un exemplaire marqué S.L.SAXFE[R/] proche du timbre connu sous la forme SAXOFERREO (fig. 25; 86), et [R/O/M] que nous rapprochons de la marque ROMANI (fig. 25; 85). L'estampille Q CA[L]AMARSI, découverte sur le site du Mas Nou (Saint-André, Sant Andreu) (fig. 23; 78), trouve une correspondance avec un autre timbre héraultais découvert à Mèze<sup>52</sup>. Pour d'autres individus les comparaisons de cas sont à chercher ailleurs que dans milieu micro-régional. Ainsi la marque incomplète découverte sur le site de Vilaclara Nord (Palau-del-Vidre) que nous restituons [R/VF [A]/[TITT]AE (fig. 21; 69) trouve un modèle comparable dans les collections provenant du Golfe-de-Fos<sup>53</sup>. La marque [-]/[- - ]CO[-]/V (fig. 24; 84) trouvé à Elne est de lecture plus difficile à cause de son mauvais état de conservation. Nous proposons toutefois une comparaison avec la série de timbres présentant les variantes de la marque POROCODV connue sur Narbonne<sup>54</sup>. Ce timbre par la complexité de lecture de ses nombreuses lettres ligaturées est également interprété sous la forme BROCODV connu en Saône-et-Loire<sup>55</sup> et en Haute-Garonne<sup>56</sup>.

Le timbre complet AELAL, provenant du site du Mas Costa (Perpignan), est imprimé sur l'attache inférieure de l'anse et non sur le dessus (fig. 21; 67). Il présente l'autre particularité d'avoir toutes les lettres liées. Bien que très fragmenté, le support conserve une section d'anse ronde de forte section et présente une pâte caractéristique des productions de Bétique<sup>57</sup>. Les comparaisons de cas suggèrent un rapprochement

51. D. ROUQUETTE, «Nouvelles marques sur amphores à huiles de l'Hérault», en *Archéologie en Languedoc* 3, 1980, pp. 151-160.

52. D. ROUQUETTE, «Marques sur amphores à huile du département de l'Hérault», en *RStLig* 36, 1970, pp. 319-330.

53. G. AMAR, B. LIOU, «Les estampilles sur amphores du Golfe de Fos», en *Archaeonautica* 4, 1984, pp. 145-211.

54. MAYET, «Les *figlinae* dans les marques...», *cit.*

55. J.-C. NOTET, «Les amphores», en M. ROUVRIER (dir.), *Un atelier de figurine en terre cuite gallo-romaine (les fouilles du Brueil: 1985-1986)* (DAF 25), Paris 1990, pp. 155-157.

56. G. BACCABERE, «Le sanctuaire rural antique d'Ancely, commune de Toulouse», en *Supplément au Bulletin de Littérature ecclésiastique*, Toulouse 1988.

57. Bien que très fragmenté, la section du départ d'anse de forme arrondie et massive, ainsi que l'aspect de la pâte sont à associer aux productions de type Dressel 20 et ne peuvent se confondre avec d'autres productions de Bétique qui offrent généralement des sections d'anses nettement différentes.



avec le timbre *MAELALEX* décliné en *tria nomina* *M. Aeli Alexandri*<sup>58</sup>. Cette marque est attestée plusieurs fois dans des contextes de début du 1<sup>er</sup> s. de notre ère à Badalona<sup>59</sup>. Enfin, nous complétons, par le dessin du timbre *L SERVFI*, découvert sur le site de Campoussy (Perpignan) (fig. 25; 88), les informations tirées des notes de fouilles de Georges Claustres qui mentionnaient ce timbre par un simple croquis<sup>60</sup>. Cette marque trouve des correspondances dans les anciennes collections du golfe de Fos<sup>61</sup> et dans l'Yonne<sup>62</sup>. Pour finir avec cette série, en dehors des estampilles complètes *MVT* pour laquelle nous n'avons pas découvert de comparaison (site de Sant Jordi à Elne; fig. 23; 77) et *LME* (site d'el Llenyar à Perpignan; fig. 22; 75)<sup>63</sup> il reste cinq individus trop fragmentés ou effacés pour pouvoir proposer des rapprochements de cas. Nous pouvons au mieux lire quelques lettres.

<i>Transcription</i>	<i>Support</i>	<i>Commune/ Site</i>
<i>[-]S[-] PC[</i>	Sur anse, fig. 26; 93	Rivesaltes / Camí Vell de Vingrau
<i>[-][-]S voire SIM rétroverse</i>	Sur anse, fig. 27; 94	Elne / l'Hospici
<i>G [-][</i>	Sur anse, fig. 22; 74	Thésa ( <i>Tesà</i> ) / Mas d'en Roig
<i>] I</i>	Sur anse, fig. 27; 95	Perpignan / Petit Clos
<i>[-]AM[R]</i>	Sur anse, fig. 21; 70	Saint Marsal (Sant Marçal) / Can Peret

*Transcription des timbres incomplets sur anse d'amphore Dressel 20.*

Si quelques-uns de nos exemplaires roussillonnais trouvent des comparaisons avec des marques diffusées plus largement en Gaule, le maximum de rapprochement semble pouvoir être établi entre des timbres fréquents en Narbonnais et attestés sur les épaves de Port-Vendres. Il convient évidemment d'être prudent quant aux conclusions à tirer de cette observation mais nous pouvons avancer, à titre d'hypothèse, l'existence de courants d'échanges bien spécifiques entre notre région et quelques centres de production d'huile de Bétique.

#### 4.1.4 *Les timbres sur amphores tardives*

Ils accusent une position minoritaire avec seulement quatre estampilles. Il s'agit uniquement de marques sur amphores de typologie africaine (Tripolitaine et Afri-

58. E. GARROTE SAYÓ, P. BERNI Y MILLET, «El consum de l'oli bètic a l'Empúries romana», en *AIEE* 31, 1998, pp. 95-109.

59. M. COMAS I SOLÀS, *Baetulo. Les marques d'àmfora*, Barcelona 1997.

60. Tenant compte de la proximité du site de Campoussy avec l'*oppidum* de *Ruscino* nous avons présenté également ce document dans l'étude sur les marques de *Ruscino* (Savarese à paraître).

61. AMAR, LIOU, «Les estampilles sur amphores...», *cit.*, pp. 145-211.

62. E. THEVENOT, «Les amphores du musée de Sens», en *RAE* 4, 1953, pp. 50-60.

63. Voir C. LAMOUR, F. MAYET, «Glans amphorique I. Région de Béziers et Narbonne», en *EtPézenas* 11, 1980, pp. 3-9.

caine II) contemporaines des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles. Ce manque de données se retrouve également sur l'impression d'ensemble qui se dégage du mobilier non timbré en général accordant peu de place aux productions tardives. En rappel des conditions historiques propres à ce département il convient de relativiser ce constat. Tout d'abord parce que ce type d'amphore n'est pas connu pour être particulièrement estampillé<sup>64</sup>. Ensuite nous devons tenir compte de l'abandon de *Ruscino* à la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère et de la répercussion du phénomène sur la vitalité économique exercée sur son territoire. Si plusieurs habitats ruraux perdurent jusqu'au Bas-Empire dans l'ancien terroir de l'*oppidum* ils n'étaient plus directement approvisionnés en denrée depuis *Ruscino*. La situation peut s'accompagner d'une diminution généralisée des importations d'amphores expliquant la rareté des timbres pour ces contextes. D'autre part, le peu de données concernant les niveaux du Bas-Empire d'Illyrie ne comblent pas ici le manque d'informations.

Les marques africaines recensées à ce jour présentent les caractéristiques des timbres en caractères latins imprimés en creux sur col et sans cartouche. Deux proviennent du site littoral du Puig del Baja (Canet) déjà occupé à la fin du I<sup>er</sup> s. avant J.-C.<sup>65</sup>. Il s'agit des timbres incomplets commençant par les lettres CD[E] ou [B] (fig. 29; 99). Bien que la fin du timbre soit tronquée nous aurions tendance à le rapprocher de la marque CDB, présente sur forme Africaine II et attesté dans les niveaux de surface de Bu Njem (Lybie); site occupé dans les trois premiers quarts du III<sup>e</sup> s.<sup>66</sup>. La marque MA[ , très incomplète, ne nous permet pas de rapprochement (fig. 29; 101).

Une autre estampille, en meilleur état de conservation, provient du site de Sant Romà (Llupia, Llupià). Elle présente les caractères suivants sur deux lignes TOP/HBL.C. (fig. 29; 102). A titre de comparaison retenons le timbre TOP/HLV signalé dans la province de Tarragone dans des contextes du IV<sup>e</sup> et début V<sup>e</sup> siècle<sup>67</sup>. Leur ressemblance évoque ici des variations de marque de série.

Le dernier cas de figure provient d'Elne et concerne un type de timbre peu courant à notre connaissance. Il présente cinq lignes d'inscriptions imprimées en creux sur panse et dans un cartouche cordiforme (fig. 29; 100). Nous attribuerons cette estampille, à titre d'hypothèse, à une amphore de type africaine par comparaison avec les nombreux cas de timbrage en creux attesté sur ces productions et par la forme des lettres. Seule la partie comprenant le timbre a été retenue et semble avoir été découpée en suivant le contour du cartouche. Le manque de documentation

64. J. REMESAL RODRIGUEZ, «L'Afrique au Testaccio», en *L'Africa Romana. Atti del XV convegno (Tozeur, 11-15 dicembre 2002)*, Sassari 2004, pp. 1077-1090.

65. KOTARBA, «Canet en Roussillon...», *cit.*

66. R. REBUFFAT, «Les marques d'amphores de Bu Njem. Notes et documents 12», en *LibyaAnt* 3, 1997, pp. 163-174.

67. J.-M. MACIAS, «Nous contextos ceràmics del segle IV i inicis del V en la província de Tarragona», en *Contextos ceràmics d'època romana tardana i de l'alta edat mitjana (segles IV-X); Taula rodona. Badalona, 6-7 i 8 de novembre de 1996*, Madrid 1997, p. 175.

concernant les anciennes fouilles d'Elne ne permet pas de savoir s'il s'agit d'une récupération antique du timbre ou s'il s'agit d'une sélection arbitraire des chercheurs du début du <sup>x</sup> siècle. La marque n'est pas imprimée directement sur la panse mais sur un rajout de pâte constituant le cartouche dans sa partie haute. La qualité de l'impression est irrégulière avec des lettres profondes et bien marquées sur les trois premières lignes. Elles mesurent en moyenne 0,9 à 1 cm de hauteur. La fin du timbre est moins bien estampée et présente des caractères illisibles et incomplets sur le dernier rang d'écriture. A ce niveau la matrice a dû être apposée sur la pâte plus sèche de la panse ne permettant pas d'obtenir un relief correct des lettres. Nous restituons l'inscription *P. LVCI. APPA/EMICENI*/. Les trois autres lignes n'apportent pas plus de précision vu leur état de conservation. *A[-][-]S/ [A][-][-]I [-] I*.

La complexité du timbre et son état de conservation médiocre rendent son interprétation délicate. La première ligne semble concerner un cas de *tria nomina*. La première lettre *P* est ligaturée au *L* de *LVCI* que nous interprétons comme la première lettre d'un *praenomen*. Le *P* étant tenu comme l'abréviation du prénom *Publius*. En deuxième position *LVCI* correspondrait selon ce schéma au gentilice *LVCI[VS]*. Le mot *APPA* serait dans cet ordre relatif au *cognomen*. L'usage du *tria nomina* désignerait alors ici le nom du tenant de la fabrique d'amphore, du propriétaire agricole ou d'un négociant. Le potier, que l'onomastique révèle souvent de condition servile, ne semble pas représenté ici. Signalons à titre de comparaison sur le site de Bu Njem, la présence, sur anse amphore de tripolitaine, du timbre *CAPPA* ou *VAPPA*<sup>68</sup>. Une étude comparative avec des recueils épigraphiques orientales et d'Afrique du nord resterait à entreprendre pour continuer l'enquête.

#### 4.1.5 *Les timbres sur amphores de typologie incertaine ou indéterminée*

Ils concernent six individus caractérisés par un état trop fragmentaire des supports et des textures de pâtes non déterminantes pour établir un classement typologique fiable. Dans quelques cas la morphologie de fonds et d'anses évoquent les formes vinaires italiques de type Dressel 1 voire gréco-italique.

La marque sur fond *[-]CNE/I*, trouvée à Latour Bas-Elne (la Torre del Bisbe, fig. 31; 106), présente une pâte de couleur rosée comportant un fin dégraissant de couleur noire qui rappelle certaines productions italiques. La fin de cette estampille pourrait être restituée par le *cognomen* *CNEIVS*.

Deux timbres, apposés sur anses et découverts sur des sites de la commune de Perpignan, pourraient appartenir à des formes italiques de type gréco-italique tardif ou des premières générations des formes Dressel 1. Il s'agit des timbres *[V]S[-]* provenant du site de Malloles (fig. 31; 109) et *[H]* ou *[N]* (à l'envers) *V* découverts sur le site du Parc Ducup (fig. 31; 108) pour lesquels nous n'avons pas de comparaison à proposer.

68. REBUFFAT, «Les marques d'amphores...», *cit.*, pp. 163-174.

Les derniers cas concernent:

Une marque anépigraphie, provenant du site d'el Monar II (Rivesaltes), imprimée sur un fond assez massif mais incomplet. Elle représente un symbole en forme de croix (fig. 33; 114). La pâte est homogène de couleur rosée sans particularité décelable à l'œil nu. Nous n'avons pas de cas de comparaison directe avec cette marque mais ce système de timbrage symbolique est fréquemment rencontré sur l'atelier de Cosa dans l'*Ager Cosanus* où plusieurs variantes d'estampilles figurées furent découvertes<sup>69</sup>.

Également présent sur un fond d'amphore, mentionnons le timbre incomplet [C] /-/- découvert sur le site du Petit Clos (Perpignan) (fig. 31; 105).

Un timbre fragmenté, apposé sur l'attache supérieure d'une anse dont seule la dernière lettre ]/-/M est lisible, provient de la commune de Tautavel (*Talteüll* en catalan, fig. 31; 107).

Les notes de fouilles et d'observations de notre prédécesseur Georges Claustres nous ont permis de vérifier l'origine de quelques-unes des marques anciennement trouvées<sup>70</sup>. Dans d'autres cas nous rencontrons la situation inverse avec un croquis plus ou moins précis d'un timbre et l'absence du fragment dans les collections départementales. Nous livrons donc seulement le dessin réalisé par l'inventeur sans pouvoir vérifier l'exactitude de la représentation.

Un timbre illisible sur fond, provenant du site de Peyrestortes. La nature du timbre en creux ou en relief n'est pas précisée (fig. 32; 113).

Le timbre incomplet présentant les lettres ]V où A S. Ce document provient de travaux réalisés sur l'emplacement d'un atelier de potier gallo-romain situé sur l'actuel Boulevard Kennedy à Perpignan. La nature du cartouche et la position sur la pièce ne sont pas documentées (fig. 32; 111).

Également non retrouvée l'estampille [L]EMIS, imprimée sur l'attache inférieure de l'anse (fig. 32; 110). La nature du cartouche n'est pas précisée. La documentation d'archive indique la commune de Saint-Marsal comme lieu de provenance. Elle provient peut-être du site minier de Can Peret qui a déjà livré un timbre sur Dressel 20 et où Georges Claustres avait effectué quelques travaux.

## 5. Les graffiti

### 5.1 Les marques incisées après cuisson

Les marques même très fragmentées incisées après cuisson sont majoritaires avec vingt-et-un graffiti répertoriés. Ils sont composés de traits et de croix et dans une moindre mesure de marques symboliques. En ce qui concerne leur interprétation il

69. OLMER, *Les amphores...*, cit., p. 200.

70. G. CLAUSTRES, «Inscriptions antiques en Roussillon», en *Bulletin de la Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales* 76, 1969, pp. 145-169.

est difficile de trancher entre des marques réalisées sur l'amphore vide dans le cadre de son réemploi et de signes secondaires encore liés au commerce. Chronologiquement nous observons un graffito composé de deux traits parallèles sur col d'amphore massaliète trouvée à Elne (fig. 3; 3). Cette marque, associée à une inscription peinte, peut trouver des éléments de comparaisons avec des séries provenant de Lattes qui présentent également des barres verticales incisées après cuisson<sup>71</sup>. Vient ensuite une série de cinq graffiti découverts à Elne sur amphores de type gréco-italique. Deux peuvent être interprétés comme des lettres ou symboles (fig. 6; 16 et 17) et une inscription de transcription difficile composée de trois à quatre lettres (fig. 6; 15). De lecture plus aisée signalons une inscription sur deux lignes en partie effacée et qui est gravée après cuisson sur un col de Dressel 20 (fig. 27; 96). Le document est issu des fouilles d'Elne; sa transcription restitue les premières lettres *TR X IIII*(chiffre IV)/ *MP[C][/-][/-][/-]*. Il s'agit peut-être de marques commerciales, complémentaires du système 'd'étiquetage' déjà très développé sur ces amphores. Signalons, concernant des importations plus tardives, un graffito anépigraphé, réalisé après cuisson sur le col d'une amphore africaine, qui évoque le symbole paléo-chrétien du chrisme (fig. 30; 103). Ce document, présent dans les collections du Cloître d'Elne, provient nous le supposons de la cité même ou de ses environs. Enfin, pour finir, l'identification typologique du support, souvent réduit au fragment de panse, n'est pas aisée et concède une place encore importante à la catégorie des marques indéterminées.

<i>Typologie</i>	<i>Transcription</i>	<i>Provenance</i>	<i>N° de fig. du catalogue</i>	<i>Position</i>
Massaliète	Traits	Elne	Fig. 3; 3	Sur col
Gréco-italique	Inscription	Elne	Fig. 6; 15	Sur panse
Gréco-italique	Traits	Elne	Fig. 6; 17	Sur haut de panse
Gréco-italique	Croix	Elne	Fig. 7; 19	Sur anse
Gréco-italique	Symbole?	Elne	Fig. 6; 16	Sur panse
Gréco-italique	Croix à six branche	Elne	Fig. 7; 18	Sur anse
Dressel 1	Lettre R	Elne	Fig. 14; 42	Sur col
Dressel 1	Symbole?	Elne	Fig. 14; 44	Sur haut de panse
Pascual 1	Croix	Perpignan (Parc Ducup)	Fig. 18; 58	Sur anse
Dressel 20	TRX III/ MP[—]	Elne	Fig. 27; 96	Sur haut de panse
Africaine	Symbole	Elne	Fig. 30; 103	Sur col
Indéterminé	Illisible	Céret (Ceret)	Fig. 35; 126	Sur panse
Indéterminé	Symbole?	Céret	Fig. 37; 133	Sur panse
Indéterminé	Croix	Peyrestortes	Fig. 35; 124	Sur panse
Indéterminé	3 Croix	Peyrestortes	Fig. 35; 125	Sur panse
Indéterminé	Traits	Peyrestortes	Fig. 36; 132	Sur panse

71. PY, «Amphores...», *cit.*, pp.129-239.

Indéterminé	Symbole?	Perpignan (Mas Costa)	Fig. 36; 128	Sur panse
Indéterminé	Symbole?	Perpignan (Mas Costa)	Fig. 36; 129	Sur panse
Indéterminé	Traits	Perpignan (Mas Costa)	Fig. 36; 131	Sur panse
Indéterminé	Illisible	Canet (Puig del Baja)	Fig. 35; 127	Sur panse
Indéterminé	Croix	Corneilla del Vercol		
		(Cornellà del Bercol)	Fig. 34; 120	Sur anse
Indéterminé	Croix	Perpignan (Petit Clos)	Fig. 35; 123	Sur panse

*Transcription des marques incisées après cuisson.*

## 5.2 Les marques réalisées avant cuisson

Les lettres ou les symboles incisés avant cuisson (neuf exemplaires) et les marques dites ‘au doigt’ (neuf exemplaires) ou réalisées au peigne (deux exemplaires) ont un rapport direct avec le mode de production, de comptage des séries produites voire de complément d’information concernant l’origine de la production<sup>72</sup>. Il n’est pas rare alors de rencontrer des graffiti semblables souvent réalisés sur les mêmes parties des amphores. Pour illustrer ce point, donnons comme exemple le cas de la lettre R incisée à l’envers sur le fond massif d’une amphore indéterminée présente à *Ruscino* et un cas similaire pour sa graphie sur un autre fond provenant d’Elne (fig. 33; 118). Le pied seul n’est pas ici suffisant pour préciser la typologie de l’amphore<sup>73</sup>. La texture de la pâte permet par contre de préciser l’origine tarraconaise du fragment. Un autre cas de marque simple gravée sur pied avant cuisson est la lettre D. Nous en comptons un exemplaire sur fond de Dressel 2/4 dans les collections de *Ruscino*; l’exemplaire est comparable au D incisé à l’envers sur un fond d’amphore indéterminée provenant du site du Petit Clos ou le type Dressel 2/4 semble dominant (fig. 33. 117). Toujours en provenance de ce site nous trouvons la lettre N incisée avant cuisson sur un fond que nous rapprochons de la forme Dressel 2/4 (fig. 20; 63). Enfin les fouilles anciennes sur l’*oppidum* d’Elne, au lieu-dit Casa Carrera, ont livré deux marques identiques. Il s’agit de la lettre B gravée au doigt sur panse d’amphore de type Dressel 1 (fig. 13; 39 et 40). Notons également dans les collection d’Elne, une marque au doigt en forme de C réalisée sur fond de Dressel 20 (fig. 28; 97).

72. F. LAUBENHEIMER, *La production des amphores en Gaule Narbonnaise* (Centre de recherche d’histoire ancienne 66), Paris 1985.

73. Les productions tarraconaise de la fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. associent deux formes principales que sont les Pascual 1 et les Dressel 2/4. Réalisées avec les mêmes argiles il est très difficile, lorsque l’on est confronté au seul élément de fond, d’établir une distinction typologique entre ces deux formes.

<i>Typologie</i>	<i>Type de marquage</i>	<i>Transcription</i>	<i>Provenance</i>	<i>N° de fig. du catalogue</i>	<i>Position</i>
Dressel 1	Marque au doigt	Lettre B	Elne (Casa Carrera)	Fig. 13; 39	Sur panse
Dressel 1	Marque au doigt	Lettre B	Elne (Casa Carrera)	Fig. 13; 40	Sur panse
Dressel 1	Marque au doigt	Symbole?	Elne	Fig. 15; 46	Sur panse
Dressel 1	Marque au doigt	Symbole?	Canet (Puig del Baja)	Fig. 14; 43	Sur bas de panse
Dressel 1	Marque au doigt	Symbole?	Salses (les Colomines)	Fig. 15; 45	Sur fond
Dressel 1	Incision	Symbole?	Elne (Castell de la Reina)	Fig. 14; 44	Sur panse
Dressel 1	Marque au doigt	Symbole?	Toreilles (Torrelles) (el Salobre)	Non représenté	Sur panse
Dressel 1	Incision	Lettre R	Peyrestortes	Fig. 13; 41	Sur fond
Dressel 1	Incision	Lettre R	Peyrestortes	Fig. 13; 41	Sur fond
Pascual 1	Incision	Croix	Elne (Castell de la Reina)	Fig. 16; 51	Sur fond
Pascual 1	Incision	Lettre M	Perpignan (Mas Costa)	Fig. 18; 57	Sur bas de col
Dressel 2/4	Incision	Lettre N	Perpignan (Petit Clos)	Fig. 20; 63	Sur fond
Dressel 20	Marque peignée	Symbole?	Saint-André (Mas Nou)	Fig. 28; 98	Sur col
Dressel 20	Marque au doigt	Symbole?	Elne	Fig. 28; 97	Sur fond
Indéterminé	Incision	V (lettre ou chiffre?)	Peyrestortes	Fig. 34; 119	Sur anse
Indéterminé	Incision	Croix	Elne (Castell de la Reina)	Fig. 34; 121	Sur fond
Indéterminé	Marque au doigt	Symbole?	Llupia (Sant Romà)	Fig. 33; 116	Sur col
Indéterminé	Incision	Croix	Llupia (Sant Romà)	Fig. 34; 122	Sur fond
Indéterminé	Marque au doigt	Symbole?	Torreilles (els Paruders)	Fig. 33; 115	Sur fond
Indéterminé	Marque peignée	Lettre D	Perpignan (Petit Clos)	Fig. 33; 117	Sur fond
Indéterminé	Incision	Symbole?	Villeneuve-de-la-Raho (Vilanova de Raó) (Mas Sauvy)	Fig. 36; 130	Sur panse

*Tableau de transcription des marques réalisées avant cuisson.*

L'inventaire dressé, il est difficile d'aller plus avant dans les interprétations. Ce mode de marquage directement lié à la chaîne opératoire de production peut être abordé sous différents angles. Marque de série? Système de comptage de la production? Sélection d'amphores en fonction de commande particulière? Marque personnelle de potier? La vue d'ensemble de la série semble accorder une place plus importante au marquage sur fond avec dix cas. Les graffiti sur panse et anse semblent plus rares (cinq sur panse, deux sur anse et une sur col). Il resterait à observer la récurrence du phénomène sur une plus grande échelle géographique afin d'en apprécier les modalités et la réelle fréquence. D'un point de vue technique, ce type de marquage n'a pu être réalisé que pendant une des phases de fabrication de



l'amphore offrant une pâte suffisamment raffermie mais encore malléable pour être gravée. L'accès au fond étant peu aisé dans le cas d'une forme finie et reposant sur son pied, nous supposons que la marque devait être réalisée pendant le montage de l'amphore. La panse pouvait être retournée sur un support pendant une phase de séchage, présentant ainsi le fond à portée de main. Les exemples de lettres, sommes toutes assez fréquents, décrites comme incisées à l'envers, l'ont peut-être été à l'endroit dans l'étape de fabrication de la pièce. La même remarque peut être avancée concernant les timbres imprimés à l'envers sur fond et bas de panse.

## 6. Les marques peintes

Nous comptons seulement cinq individus sur l'ensemble des sites terrestres du département (hormis *Ruscino*) présentant des restes d'inscriptions peintes. Chronologiquement un seul cas, malheureusement illisible, en caractères peints en rouge sur col d'amphore massaliète se rapporte à des importations antérieures au 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. (fig. 3; 3). Il provient d'un contexte de comblement de silos fouillés sur Elne. Les autres documents sont postérieurs avec notamment une marque bien conservée sur col de Dressel 1 que nous transcrivons par V où NE lié (fig. 15; 47). Cette marque semble pouvoir être comparée à celle déjà perçue à *Ruscino*<sup>74</sup> et que nous avons rapproché plus récemment<sup>75</sup> de l'inscription peinte sur col VE III d'une Dressel 1 découverte au Portugal et désignant vraisemblablement l'année de vieillissement du vin<sup>76</sup>. Le reste de la série concerne les formes Dressel 2/4 du site du Petit Clos (Perpignan) qui comptent 3 exemplaires d'inscriptions peintes. La première est très fragmentée et ne conserve que le début d'une lettre que nous interprétons comme un C/. (fig. 20; 64). La deuxième est peinte sur le milieu du col en deux lignes (fig. 20; 65). Seule la première permet de lire en lettre liées le nom AMI que nous rapprocherions du cépage connu de l'Aminnée (*Amineum*) produit en Campanie et visiblement en Gaule dès le 1<sup>er</sup> siècle de notre ère<sup>77</sup>. La deuxième ligne est quasiment effacée et ne conserve qu'un début de lettre illisible voire le chiffre V. Le troisième et dernier cas présente une inscription sur 3 lignes au niveau de la jonction bas de col/haut de panse (fig. 20; 66). La pièce, fragmentée à ce niveau par de nombreux éclats, reste à recoller et rend l'interprétation du texte difficile. La connexion des tessons permet de lire la fin de la première ligne que nous transcrivons par ]/-]/[A]MIN[E]; nous rapprocherions volontiers ce document de la marque précédente relatif à l'origine

74. F. LAUBENHEIMER, «À propos de deux amphores de *Ruscino*», en G. BARRUOL (dir.), *Ruscino...*, cit., pp. 303-325.

75. SAVARESE, «Le corpus des marques...», cit.

76. A.M. ARRUDA, R.R. DE ALMEIDA, «As importações de vinho italico», en J.-G. GORGES (dir.), *Économie et territoire en Lusitanie romaine* (Coll. de la casa de Velasquez 65), Madrid 1999, p. 320.

77. LAUBENHEIMER, *La production...*, cit.

du cru. La deuxième ligne est illisible; la troisième rapporte le chiffre *VII* pouvant indiquer, là aussi, l'âge de vieillissement du vin.

## 7. Conclusion

Cette vision d'ensemble des marques d'amphores découvertes dans les Pyrénées-Orientales permet de dégager plusieurs observations d'ordre général et de lancer des pistes de réflexion pour la poursuite des recherches, tant dans le domaine épigraphique que économique, dans un secteur roussillonnais encore trop peu étudié. Tout d'abord concernant la répartition géographique et la fréquence des timbres, nous constatons que la diffusion des marques est fortement concentrée sur les sites de plaines. Peu d'entre eux ont fait l'objet de fouilles d'ampleur et laisse supposer lors de travaux futurs l'apport de nouvelles données épigraphiques. Il conviendrait dès à présent de se donner les moyens d'actualiser cette base de documentation locale facilitant le suivi de la recherche en matière d'épigraphie amphorique. Les données plus éparées de l'*hinterland* relèvent quant à elles, nous l'avons souligné en introduction, des rapports économiques entre les activités exercées à la montagne et la consommation ou la transformation des produits en plaine. La découverte même réduite de matériel amphorique (estampillé ou non estampillé) sur des sites de l'arrière pays, jalonnant les principaux axes de pénétration, permettrait de mieux saisir les modalités de diffusion et de redistribution des amphores. L'absence actuelle de programme de recherche, sur de vastes zones de montagne pour la période antique, laisse un vide que nous nous garderons bien ici d'interpréter.

A propos de la fréquence des timbrages par typo-chronologie nous constatons premièrement un schéma de diffusion classique pour la Narbonnaise Première entre un marché vinaire dominé par les importations italiques des 1<sup>er</sup> et 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., progressivement remplacé, dès le deuxième quart du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., par les productions de la Tarraconaise. Le groupe de timbres italiques recensé ici se retrouve largement en Gaule, il en va de même pour les marques tarraconaises. Notons ceci dit la faible quantité de ces dernières dans une région pourtant voisine des ateliers de production et des complexes viticoles; ce déficit reste cela dit à nuancer<sup>78</sup>. En deuxième point, ce *corpus* de timbres, en accord avec les données fournies par le mobilier non timbré, fait ressortir une nette diminution de la fréquence des marques dès le Haut-Empire. Si les faibles quantités de marques amphoriques antérieures au 1<sup>er</sup> s. avant notre ère

78. La faiblesse quantitative des fragments d'amphores de la Tarraconaise (y compris le matériel amphorique non timbré) se remarque également sur l'ensemble de notre micro-région. Cette impression de sous-représentativité peut-être nuancé tenant compte premièrement des énormes quantités relevés généralement sur tout les sites d'amphores républicaine de type Dressel 1. Enfin la proximité des zones de productions catalanes peuvent faciliter d'autres méthodes commerciales dans le trafic maritime comme l'usage des bateaux-citernes équipés de *dolia*, voire d'autres conteneurs ne laissant pas de traces archéologique tels que les outres.

peuvent être mises sur le compte de la rareté des fouilles effectuées sur les deux principaux *oppida*, cela ne peut être envisagé comme explication pour la rareté constatée de timbre à partir du 1<sup>er</sup> s. de notre ère. Ce phénomène a déjà été noté à *Ruscino*, y compris sur le mobilier non timbré, mais fut là expliqué par le déclin économique lié à l'abandon précoce du site à la fin du 1<sup>er</sup> siècle<sup>79</sup>. La situation ne semble pour l'instant guère différente sur les environs d'Elne et sur l'ensemble du département avec finalement peu de marques sur Dressel 2/4 et absence actuelle de document épigraphique sur amphore gauloise. L'explication de ce déficit d'importation tient compte de plusieurs facteurs. Hormis la chute politique de la capitale administrative et ses retombées économiques, le contexte local de développement de la viticulture est également à prendre en considération. La situation dans les Pyrénées-Orientales semble se rattacher aux zones de vides en matière de production viticoles et de fabriques d'amphores décrites par Fanette Laubenheimer dans d'autres régions de la Narbonnaise<sup>80</sup>. Les deux seules fabriques d'amphores attestées à l'heure actuelle sur notre département, celle de Ponteilla<sup>81</sup> et du Petit Clos<sup>82</sup>, sont de taille modeste et essentiellement cantonnées à la fabrication de formes préexistantes. Il s'agit de Dressel 2-4 et d'amphores gauloises à fond plat de type 1 et 3, ainsi que des formes présentant des lèvres à doubles inflexion externe semblable comme, le souligne encore Fanette Laubenheimer, aux productions catalanes<sup>83</sup>. Ces amphores étaient vraisemblablement destinées à l'écoulement d'une petite production de vin à l'échelle micro-régionale<sup>84</sup>. Ce schéma, proposant la suffisance d'une autoconsommation des vins produits en Roussillon, pourrait expliquer en partie le manque d'importation constaté jusqu'au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Concernant le marché oléicole, notons une série intéressante de timbres sur amphores de Brindes, qui renforce les impressions de commerce soutenu de l'huile de l'Adriatique. Retenons pour le Haut-Empire, quelques cas de comparaisons, toutes proportions gardées, entre les séries de timbres sur amphores oléicoles de Bétique découverte sur les gisements sous-marins de Port-Vendres et nos exemplaires terrestres. Un intéressant travail de comparaison entre ces deux collections resterait à entreprendre afin de préciser les liens possibles entre les approvisionnements directs depuis la Côte Vermeille et les cargaisons d'épaves relevant d'un commerce à longue distance sans rapport avec le marché local.

79. SAVARESE, «Le corpus des marques...», *cit.*

80. F. LAUBENHEIMER, «Les vins gaulois et la colonisation du territoire en Narbonnaise», en *El vi a l'antiguitat...*, *cit.*, pp. 371-376.

81. C. OLIVE, A. PEZIN, «L'atelier de potier gallo-romain de la Font del Mas à Ponteilla (Pyrénées-Orientales)», en *Archéologie récente...*, *cit.*, pp. 109-118.

82. J. KOTARBA, «Le Petit Clos», en PELLECUER (dir.), *Formes de l'habitat...*, *cit.*

83. Le complexe du Petit Clos a livré également quelques exemplaires de Gauloise IV mais sans comparaison avec les quantités industrielles généralement fournies par les fabriques spécialisées dans ce type de production.

84. F. LAUBENHEIMER, «Les amphores Gauloises sous l'Empire. Recherches nouvelles sur leur production et leur chronologie», en *Amphores romaines...*, *cit.*, pp. 105-138.

Enfin, toujours en accord avec les données livrées par le mobilier amphorique de *Ruscino*, soulignons l'absence actuelle dans les collections du département de marques sur amphores à saumure de Bétique. Une étude quantitative portant sur la globalité du mobilier amphorique roussillonnais apporterait sans doute quelques nouvelles données sur l'importance réelle des importations de saumures de Bétique en Roussillon.

## Index par ordre alphabetique des textes

<i>a</i>	<i>b</i>	<i>p</i>
ATTITAE	HI	PARVA
ALEAL	HM	PHI
[A]S		PORLAR
[-]AO[-]	<i>i</i>	PTOLEMAES
		PLVCIAPPA/EMICENI/
<i>b</i>	IA	A[-][-]S/ [A][-][-]/[-][-]
	IC H	
BAR	][I]M	<i>q</i>
[BR][O]CCO[D]V	I[	
		QCALMARSI
<i>c</i>	<i>l</i>	QC[R]
CD[E]	LA[E][O]	<i>r</i>
CHR	LASTPC	
[-]C.H/ [-]H[E][	L ATILI RVSTICVS	[R]OM[
CIALB	LA. RVS	RVF
CI palme B	LEMIS	
C[-][	LEORISCV	<i>s</i>
][[-]CL[-]I	[L]FO	
][[-]CNEI	LICINI	SATVR
	LME	S.L.T. SAX[O]FER
<i>d</i>	LVCIVS V TROPHIMVS	SCO
		L. SERRVFI
D	<i>m</i>	S.F.E.
<i>e</i>	MA[	<i>t</i>
	MARE	
ED/ED	MBAI	TAA
EGNATI	M.CLAUDIVS/ DIOCLES	T[A]PIM
ETNA	MVT	[T][H][E]OPHIL
	M	THOA.O
<i>g</i>		TITLI
	<i>n</i>	TOP/ HBL.C.
G[		TORISCVS
	][N]LF	T[R]OPHIMI
	NV	T[

<i>v</i>	<i>Timbres grecs</i>	<i>Anépigraphes</i>
[V][I][S]ELLI	DELTA	ROUELLE
VT	KHI	CROIX
VS	[-][Y]O[-]	POINT
	[-]??[-]	DEUX TRAITS
		SYMBOLE?

## AMPHORES MASSALIETES

### 1. CHI

Lettre imprimée en creux dans un cartouche de forme arrondie.  
Position: Bas de col.  
Provenance: *Le Château*, Collioure, inédit.  
Attestation régionale: Lattes (Arnal 1974); Mailhac (Taffanel 1947); Elne.  
Comparaison: Marseille (Bertucchi 1992).

### 2. CHI

Lettre imprimée en creux dans un cartouche de forme arrondie.  
Position: haut de col.  
Provenance: Elne; fouilles anciennes, silo 74.  
Attestation régionale: Lattes; Collioure.  
Comparaison: Marseille (Bertucchi 1992).

### 3. MARQUE PEINTE

Illisible.  
Position: sur col.  
**GRAFFITO**  
Deux traits parallèles incisés après cuisson.  
Position: sur col.  
Provenance: Elne; fouilles anciennes, silo 49.  
Attestation régionale:  
Comparaison:

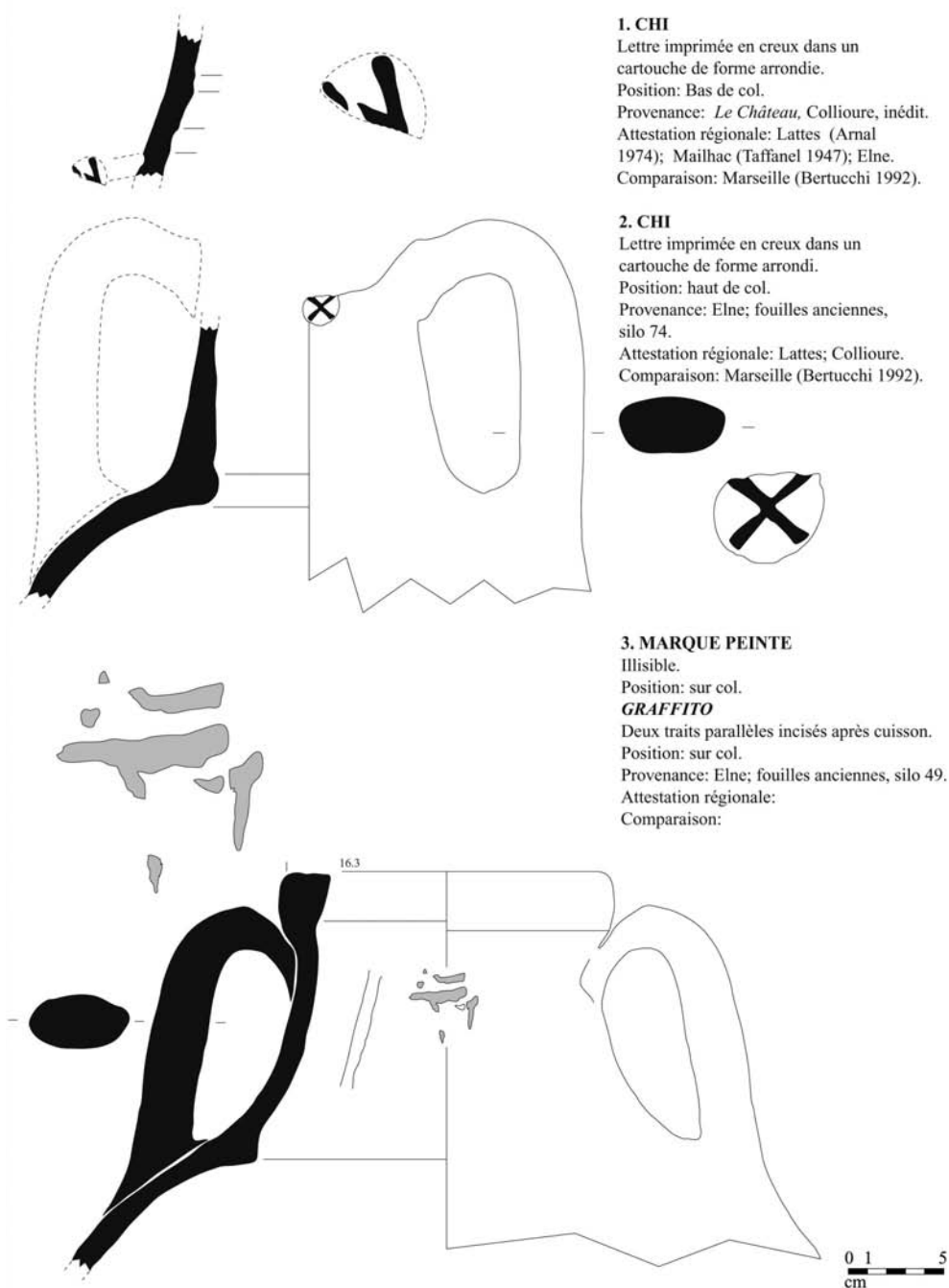


Fig. 3



AMPHORES GRECO-ITALIQUE



4. LEORISCV

*Léoriscvs*

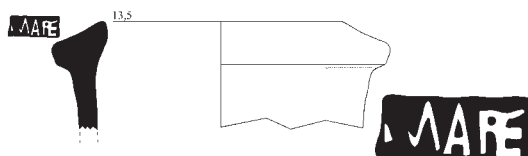
Imprimé en relief, le R et le S sont rétroverse; cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, Silo 1; n° 3.

Attestation régionale:

Comparaison:



5. ||-||-ARE

*||-||M|ARE*

*||-||[m]are*

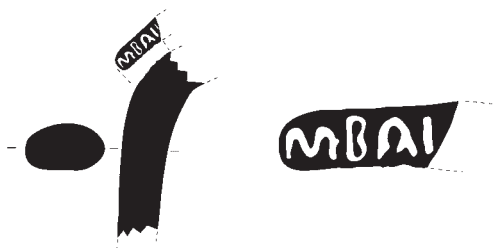
Imprimé en relief; cartouche rectangulaire.

Position: sur lèvres.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, F 2.

Attestation régionale:

Comparaison:



6. MBAI

*M. Bai*

Imprimé en relief; cartouche rectangulaire à bords ovalisés.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, 632, silo 11 172.

Attestation régionale:

Comparaison:



7. T[-]-ILI

*T|I|T|I*

*Tili*

Impimé en relief; cartouche rectangulaire à bords ovalisés.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, silo 10, n°1.

Attestation régionale: Castelnaudary/Aude, (Passelac 1968).

Comparaison:



Fig. 4



8. [-]ΔΟΦ[-]

[-]ΔΟΦ[-]

[-]dof[-]

Imprimé en relief; cartouche de forme ovoïde.

Position: sur anse.

Provenance: Elne; fouilles anciennes, silo 43, (inédit).

Attestation régionale:

Comparaison:



9. [-]ΥΟ[-]

[Γ]ΥΟ[-]

[Γ]uo[-]

Imprimé en relief; cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Elne; fouilles anciennes; n°63, sous foyer; inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



10. II

II

Imprimé en relief; cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Ponsot, Canohès, inédit.

Attestation régionale: 2 exemplaires présents sur anse à Ruscino (Savarese à paraître); Ortaffa; Canet.

Comparaison:



11. II

II

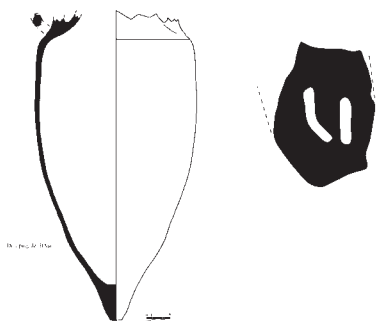
Imprimé en relief; cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Mas Camomille, Ortaffa, inédit.

Attestation régionale: Ruscino; Canohès; Canet.

Comparaison:



12. II

II

Imprimé en relief; cartouche rectangulaire.

Position: sur attache inférieure d'anse.

Provenance: Puig del Baja, Canet, inédit.

Attestation régionale: Ruscino (op cit); Ortaffa; Canohès.

Comparaison:

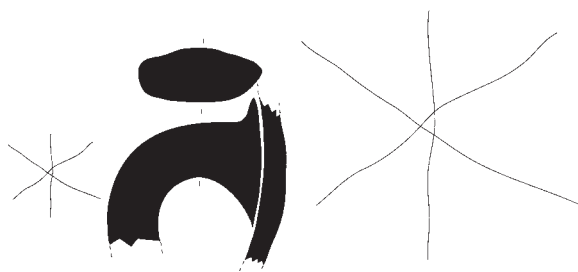
0 1 5  
cm

Fig. 5



Fig. 6





#### 18. GRAFFITO

*Croix à six branche*

Réalisé après cuisson.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



#### 19. GRAFFITO

*Croix*

Réalisée après cuisson.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

### AMPHORE IBERO-PUNIQUE



#### 20. ANEPIGRAPHIE

*Rosace*

Imprimée en relief; cartouche circulaire.

Position: sur haut de col.

Provenance: Elne, fouilles anciennes; Silo 33, inédit.

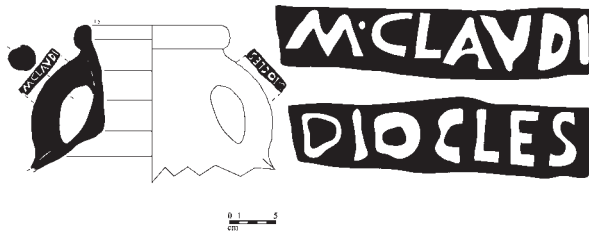
Attestation régionale:

Comparaison: à comparer à une variante de rosace présente sur panse d'amphore ibérique provenant de Ruscino (Savarese à paraître).

Fig. 7



AMPHORES DE BRINDES



**21. M.CLAVDI/ DIOCLES**

*M. Cladiu[s]/ Diocles*

Timbre double imprimé en relief; cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, n°11, (Manacorda 1990).

Attestation régionale: Narbonne réf. (inform. Laubenheimer).

Comparaison: Brindisi, réf. (Santoro 1971).



**22. PTOLEMAES**

*Prolemaes*

Imprimé en relief; cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes; n°170, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: production d'Apani (Italie), (Desy 1989); Hyères (Liou 1985).



**23. VISELLI**

*Viselli*

Imprimé en relief; cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes; n°176, (Cipriano 1986, Rouquette 2005).

Attestation régionale: Ruscino 1 exemplaire (Savarese à paraître).

Comparaison: production de Giancola (Italie), Vielle-Toulouse (Labrousse 1980).



**24. ||-||-||LI**

**||E||LI**

*[V][is][e]lli*

Imprimé en relief; cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes; D 2b, n° 71, inédit.

Attestation régionale: Ruscino (op cit); Elne. Comparaison: Vielle-Toulouse (op. cit).



**25. ||L||FO**

*[L]fo*

Imprimé en relief; cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, F 1, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**26. ILLISIBILE**

Imprimé en relief; cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Campoussy, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



Fig. 8

# AMPHORES DRESSSEL 1

## 28. D

*D*

En relief. Cartouche carré.

Position: sur anse.

Provenance: *Clos Banet*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: à comparer au timbre signalé sur pied, à Lyon au Verbe-Incarné, réf. (Genin, Picon 1989, p. 55 fig 37). Une autre marque similaire est signalée en Bourgogne à Bibracte, réf. (Olmer 2003).



0 1 5  
cm

## 29. ED/ ED

*Ed / Ed*

En relief, cartouche carré.

Position: sur attache inférieure des anses.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale.

Comparaison: à comparer de la marque ED plusieurs fois signalée au Mont Beuvray (Bibracte) réf. (Olmer 2003) et également dans la Loire sur l'*oppidum* d'Essalois à Chambles réf. (Preynat 1992).

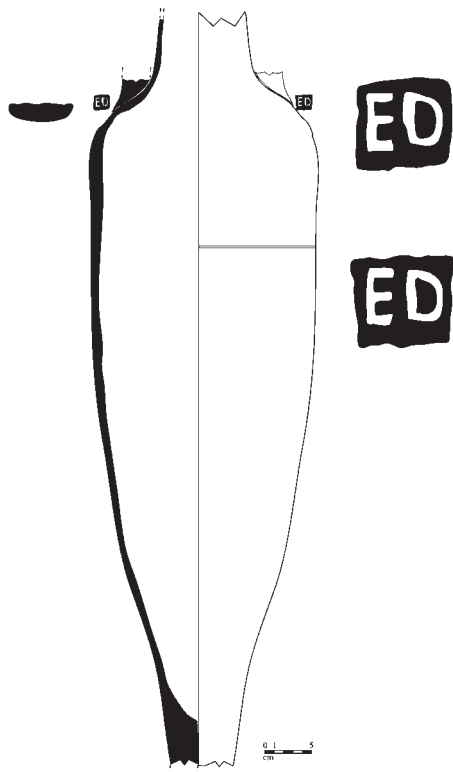


Fig. 9



**29. HM**

*HM*

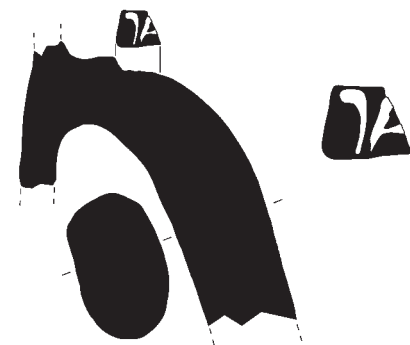
En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Espira de l'Agly, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**30. IA**

*IA*

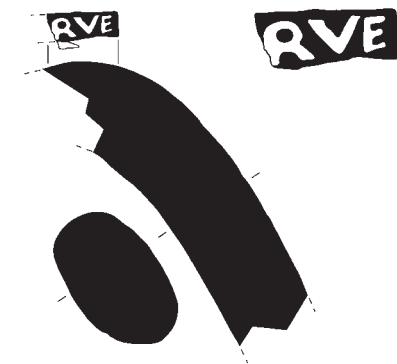
En relief, cartouche rectangulaire mal estampé.

Position: sur anse.

Provenance: *Sobre Camps*, Saint Jean-Pla-de-Corts, contexte de comblement de silo, inédit.

Attestation régionale: Ruscino (Savarese à paraître).

Comparaison:



**31. [RVE ou RUF (f mal imprimé)**

*f rue ou ruf*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse d'amphore.

Provenance: *Villeclare nord H. S.*, Palau-del-Vidre, inédit.

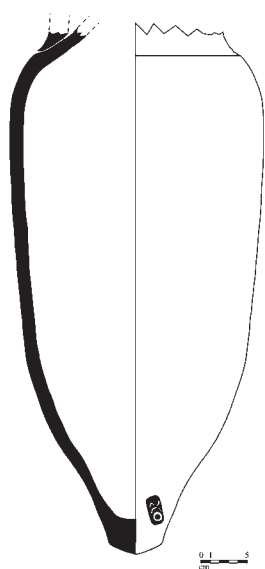
Attestation régionale:

Comparaison: à comparer à une marque sur amphore indéterminée (Carre-Bijon 1995).



Fig. 10





### 32. SCO (S rétroverse)

*Sco*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur fond.

Provenance: *Puig del Baja*, Canet, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: à comparer à la marque *SCOS* signalée dans la région de Modène à S. Ambrogio (Scotti 1988).



### 33. TORISCV

*Toriscus*

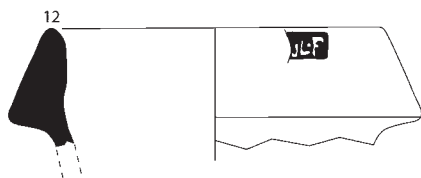
En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, silo 1 n°2, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



### 34. JI-JL. F

*JIN|L.F*

*J|n|l.f*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur bord.

Provenance: *Motzanes*, Rigarda ou Rodés, H.S., inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

Fig. 11



### 35. [OI]

*Symbole ou lettre O*

En relief, cartouche circulaire; timbre mal imprimé.

Position: sur attache inférieure d'anse.

Provenance: *Camp Boussuet*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: à comparer avec la marque O en relief signalée en Gironde à Mouliets-et-Villemartin, Lacoste, (Sireix 1990).



### 36. DELTA

*Delta*

En creux, sans cartouche.

Position: sur lèvre.

Provenance: Rivesalte, H.S., fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: à rapprocher de la marque Delta signalée sur lèvre sur l'oppidum du Baoux-Roux (Gateau 1990) et à Roanne (Aulas 1980-1981).



### 37. Illisible

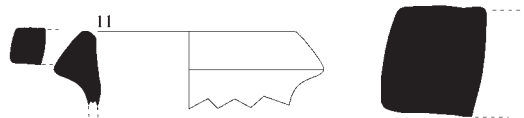
En relief, cartouche incomplet.

Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, n° 72, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



### 38. ILLISIBLE

Timbre effacé, cartouche incomplet.

Position: sur lèvre.

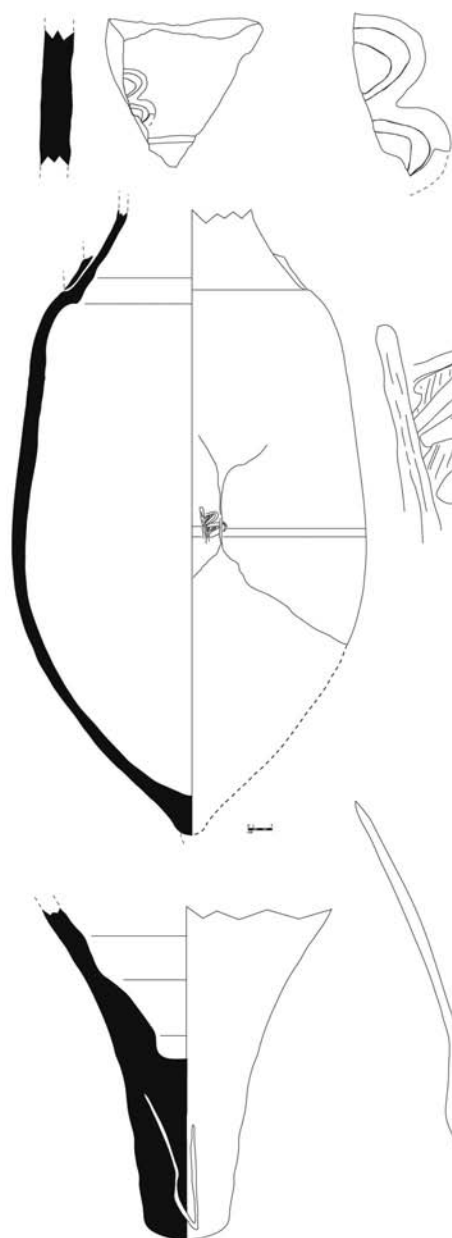
Provenance: *Mas Nou*, Saint-André; inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

Fig. 12





### 39. GRAFFITO

*Lettre B*

Incisée avant cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: *Maison Carrère*, Elne, inédit.

Attestation régionale: Un autre exemplaire présent à Elne dans le même ensemble.

Comparaison:

### 40. GRAFFITO

*Lettre B*

Incisée avant cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: *Maison Carrère*, Elne, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

### 41. GRAFFITO

*Lettre R*

Incisée à l'envers avant cuisson.

Position: sur fond.

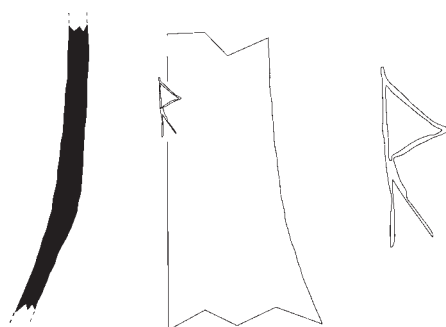
Provenance: *Peyrestortes*, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

0 1 5  
cm

Fig. 13



#### 42. GRAFFITO

*lettre R*

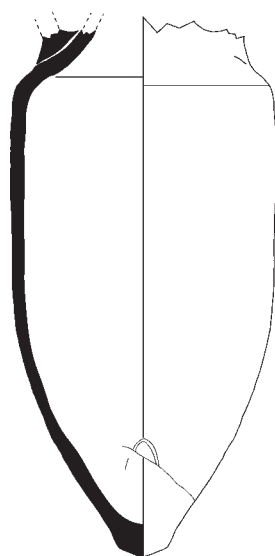
Incisée après cuisson.

Position: sur col.

Provenance: *Maison Carrère*, Elne, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



#### 43. GRAFFITO

*Symbole*

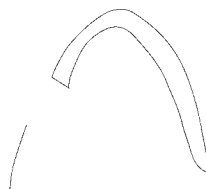
Tracé au doigt.

Position: sur bas de panse.

Provenance: *Puig del Baja*, Canet, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



#### 44. GRAFFITO

*Symbole*

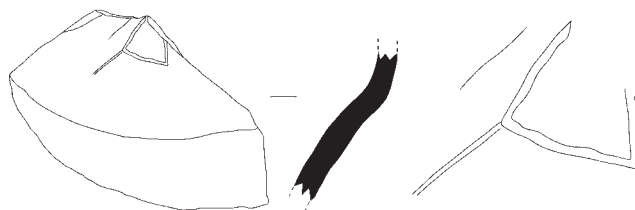
Incisé après cuisson.

Position: sur haut de panse.

Provenance: *Maison Carrère*, Elne, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



0 1 5  
cm

Fig. 14



#### 45. MARQUE AU DOIGT

*Symbole?*

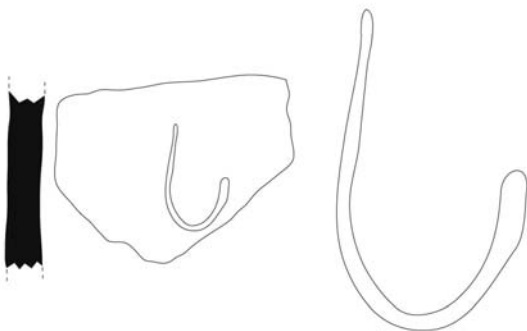
Tracé avant cuisson.

Position: sur fond.

Provenance: *Coulomines*, Salses, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



#### 46. MARQUE AU DOIGT

*Symbole?*

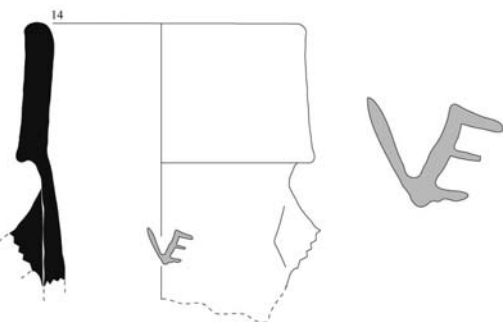
Tracé avant cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



#### 47. MARQUE PEINTE.

**VE**

*Ve*

Position: sur col.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale: Ruscino, marque peinte

VE sur col de Dressel 1 (Savarese à paraître).

Comparaison: à comparer à la marque peinte  
VE III découverte au Portugal (Arruda 1999).

Fig. 15

# AMPHORES PASCUAL I

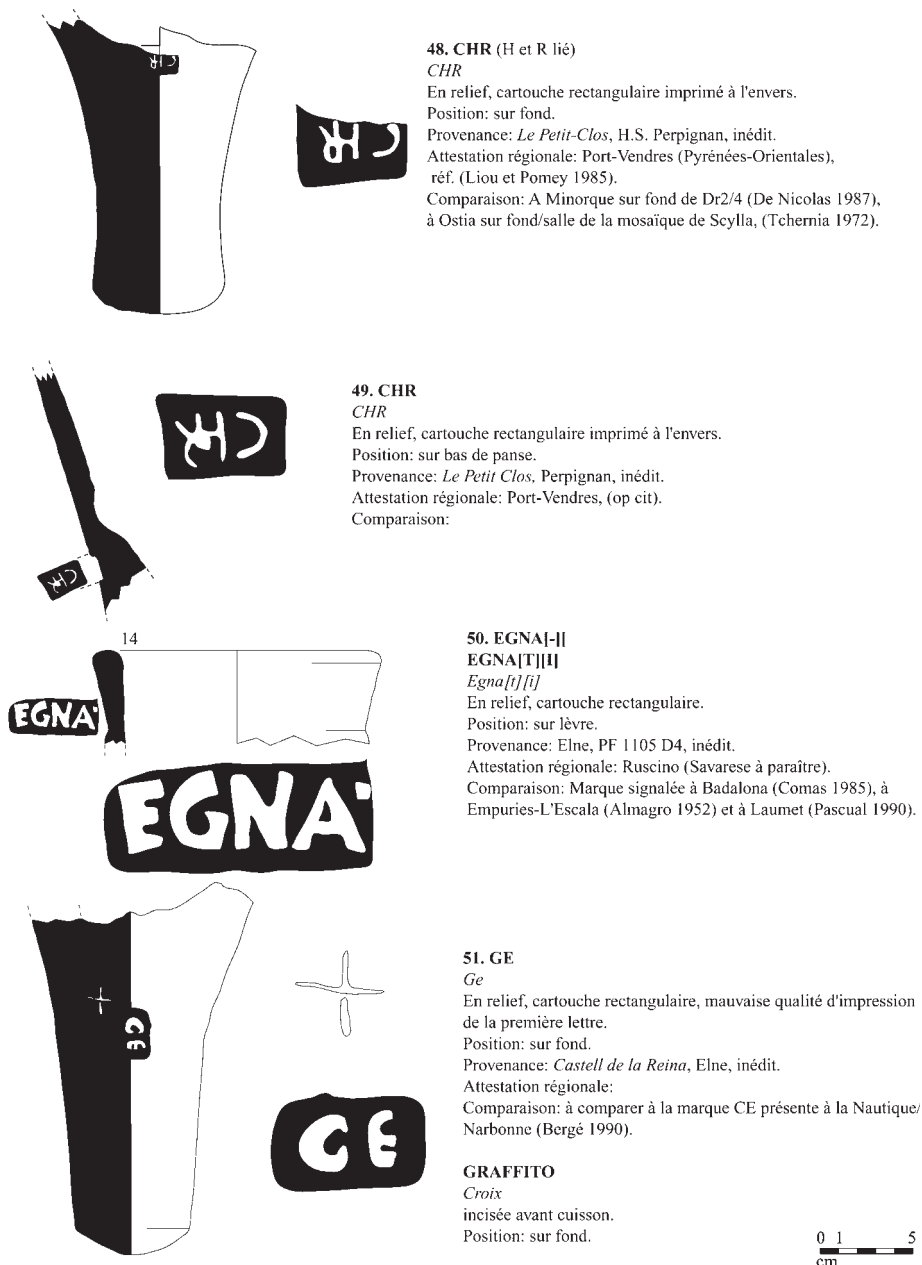


Fig. 16



**52. LI[-]INI[-]**

**LI[C]INI[-]**

*Li[c]ini[-]*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur haut de pansc.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, n°171, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**53. PH[-]**

**PH[I]**

*Ph[i]*

En relief, cartouche rectangulaire.

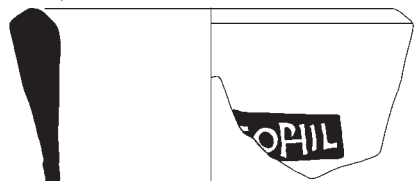
Position: sur lèvre.

Provenance: *Mas Coste*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: A rapprocher de la marque PHIL présente sur pied de Pascual 1 et trouvée à la Nautique/ Narbonne, (Bergé 1990). On trouve les variantes PH; PH I sur Dressel 2/4 de tarraconaise. Un cas est attesté sur un atelier à Almadrava Selta-Mirarrosa-Miraflor (Gisbert 1987 p. 109-110).

14,5



**54. [-] OPHIL**

**[-][-] [E]OPHIL**

**[T][H][E]OPHIL**

*[Ivli] [The]ophili*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur bord.

Provenance: Villeclaire sud, H. S., inédit.

Attestation régionale: Ruscino (Savarese à paraître),

La Nautique/Narbonne (Bergé 1990).

Comparaison régionale:



**55. [-]C. H/ [-]HE**

*[-]C.H/ [-]he*

En relief, cartouche incomplet.

Position: sur pansc.

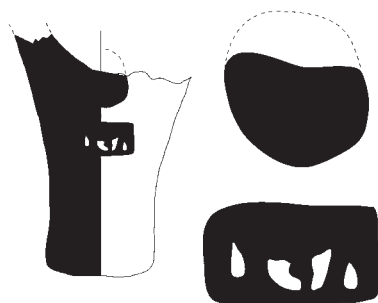
Provenance: Peyrestortes 2, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

0 1 5  
cm

Fig. 17



# **56. MARQUE ANEPIGRAPHE**

*Cercle en creux?*

## **TIMBRE ILLISIBLE**

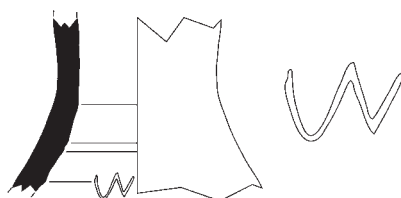
En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur fond.

Provenance: Ponteilla, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



# **57. GRAFFITO**

**M**

*M*

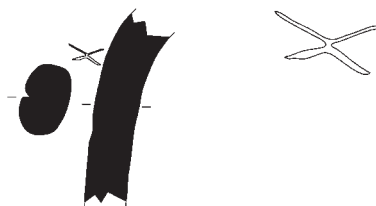
Tracé avant cuisson.

Position: sur col.

Provenance: *Mas Coste*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



# **58. Graffito**

**X**

Croix incisée après cuisson.

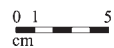
Position: sur anse.

Provenance: *Parc Ducup* (Perpignan), inédit.

Attestation régionale:

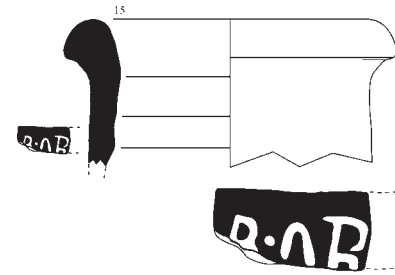
Comparaison:

Fig. 18





AMPHORES DRESSEL 2/4



59. [-].AR

[B].AR

[B].Ar

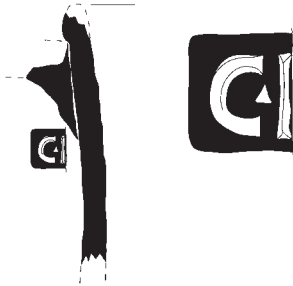
En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur col.

Provenance: *Vieux chemin de Vingrau*, Rivesaltes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



60. C.II

C.II

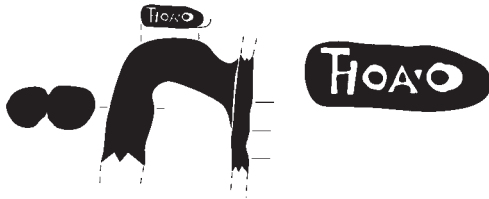
En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur col.

Provenance: Ansignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



61. THOA. O

Thoa.o

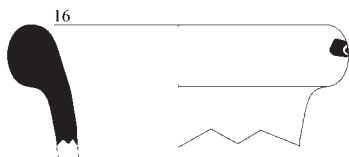
En relief, cartouche ovalisé.

Position: sur anse.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



62. [-]I

[O] ou [C]I

[O] ou [C]I

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur bord.

Provenance: *La Tour du Vent*, Ponteilla, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



Fig. 19

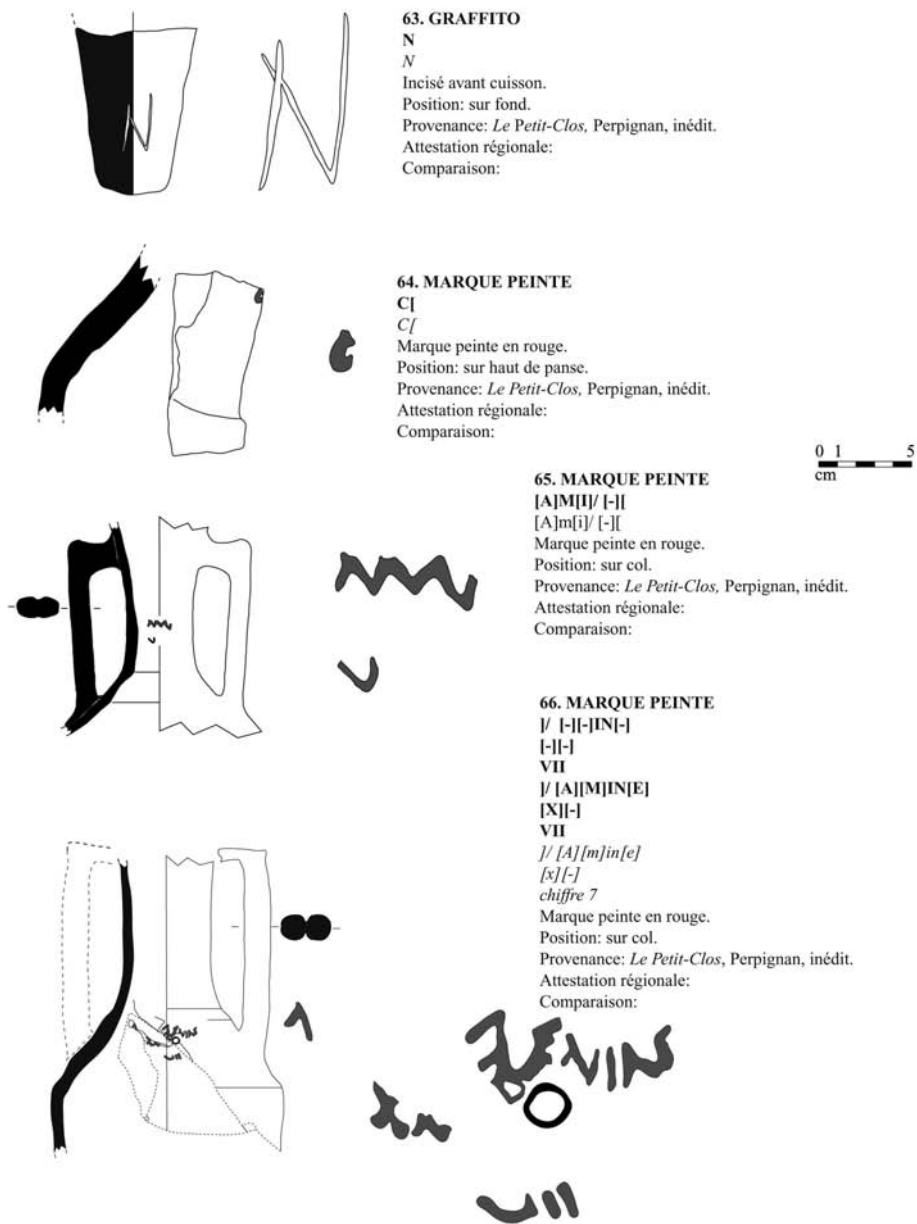
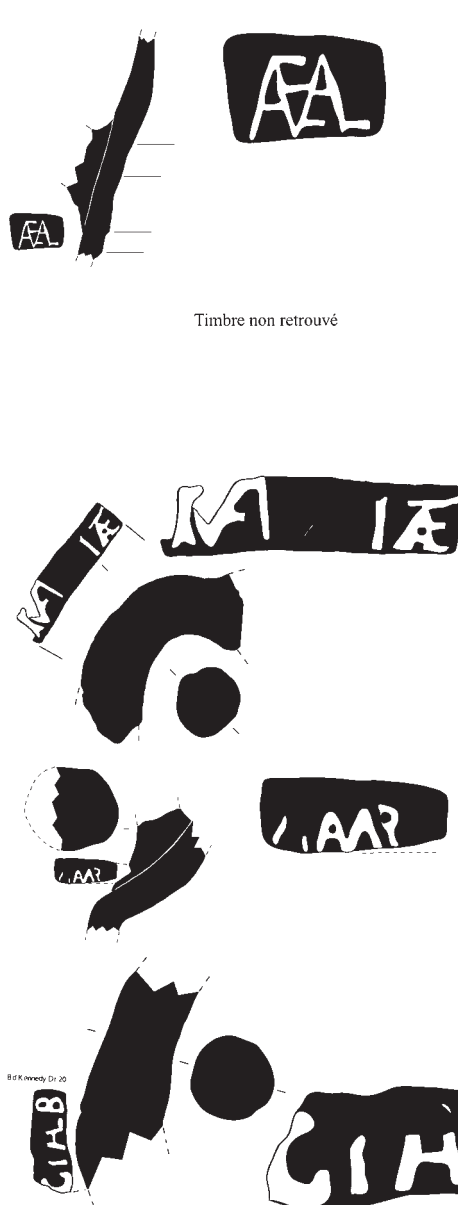


Fig. 20

## AMPHORES DRESSSEL 20



Timbre non retrouvé

### 67. ALEAL

*Aleal*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur attache inférieure d'anse.

Provenance: *Mas Coste*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: à comparer au timbre MAELALEX

[*M*]. *Ale[is]* *A[exandri]* marque d'époque julio claudienne (Berni 1998).

### 68. L. ATTENRVSTI

*L. Attenrusti*

Position: non précisée.

Provenance: *Peyrestortes*, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

### 69. [R]VF [-]---[T]AE

[R]VF [A][TIT][T]AE

*Rufi Atitiae*

En relief, cartouche rectangulaire, mal imprimé.

Position: sur anse.

Provenance: *Villeclaire nord*, H. S., Palau-del-Vidre, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: Golfe de Fos (Archaéonautica, 4, 1984).

### 70. [-]AM[-]

[-]AM[R]

[-]am[r]

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur attache inférieure d'anse.

Provenance: *Can Paret*, Saint Marsal, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

### 71. CIALB

*Cialb*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: *Bd Kennedy*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale: *Le Petit-Clos*, Perpignan.

Comparaison:

Fig. 21

**72. CIALB**

*Cialb*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: *Le Petit Clos*, Perpignan (Garrote Sayo 1995).

Attestation régionale: Bd Kennedy (Perpignan).

Comparaison:



**73. C. I. Palme. B**

*C. I. Palme. B*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Peyrestortes (Garrote Sayo 1995).

Attestation régionale:

Comparaison:



**74. G[-]I**

*G[-]I*

En relief, cartouche incomplet.

Position: sur anse.

Provenance: *Mas Roigt*, Théza, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**75. LME**

*Lme*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: *El Llenya*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: à comparer à la marque LMVE présente à Narbonne (Lamour, 1980; Garrote Sayo 1997).



Fig. 22



Fig. 23

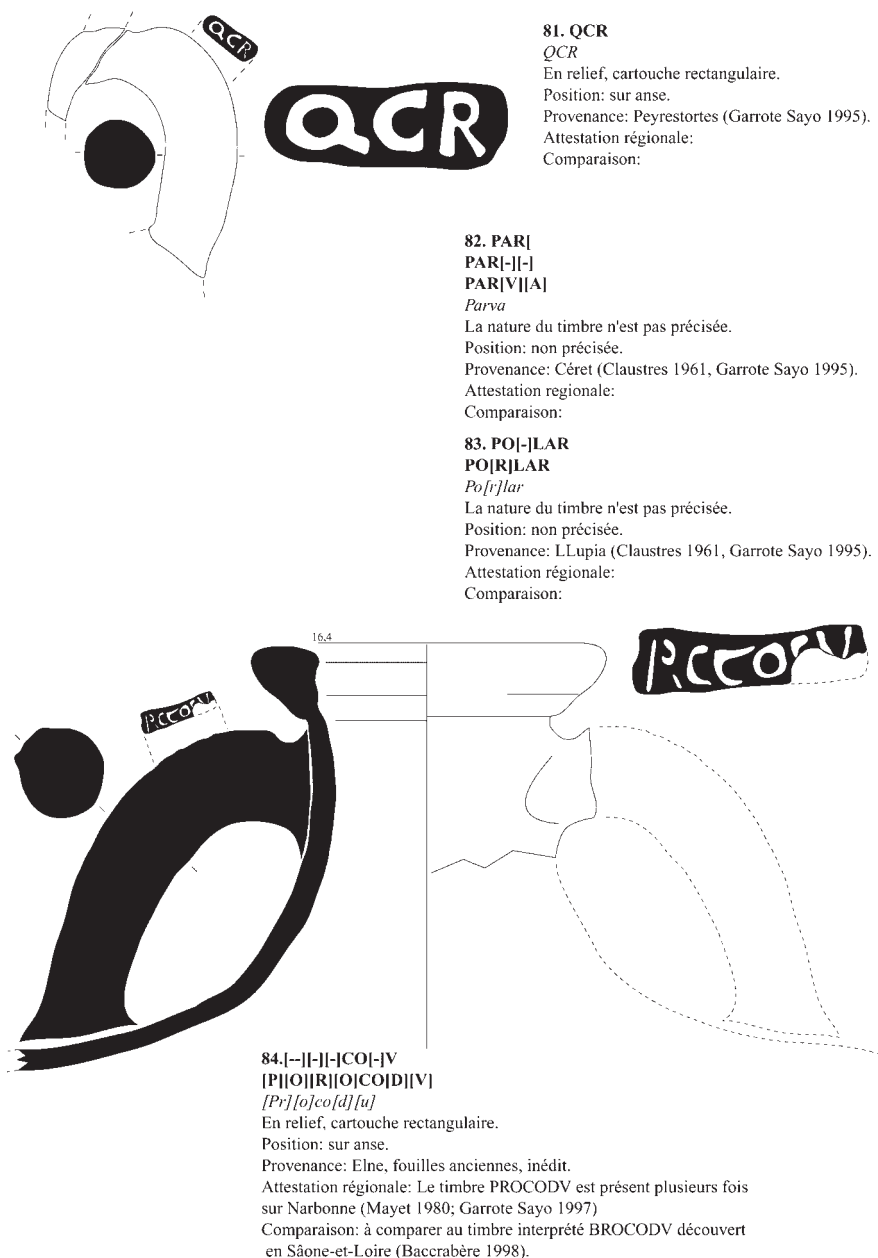


Fig. 24



**85. [R]O[M]**

*[R]om*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: *Le petit-Clos*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

**86. S. L. T. SAX [FER]**

*S. L. T. Sax[fer]*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: *Mus Mir*, Case de Penne, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**87. SATV[-]I**

*SATV[R]*

*Satu[r]/[n]*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Attestation régionale: Port-Vendres (Colls 1977) et à

Sète (Rouquette 1969).

Comparaison:



**88. L. SERVFI**

*L. Serufi*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: *Camp Bossuet*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

Fig. 25



# **89. S.FE**

*S.FE*

En relief, cartouche rectangulaire.

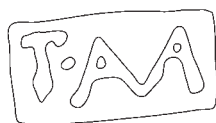
Position: sur anse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

Dessin d'après  
Georges Claustres



# **90. T.AA**

*T.aa* (forme contractée de la marque *TATILIASIATICI*)

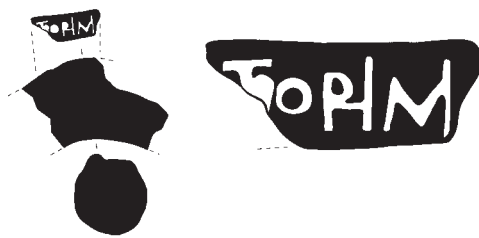
La nature du timbre, en relief ou en creux, n'est pas indiquée, cartouche rectangulaire.

Position: non précisée.

Provenance: *Lo Forti*, Perpignan, (Garrote Sayo 1995).

Attestation régionale: La marque est présente dans l'Hérault avec une variante de point entre les deux A (Rouquete 1969, Garrote sayo 1995).

Comparaison:



# **91. T[r]OPHIMI**

*T[r]ophimi*

*T[r]ophimi*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: Peyrestortes (Garrote Sayo 1995).

Attestation régionale:

Comparaison:



# **92. VT**

*VT*

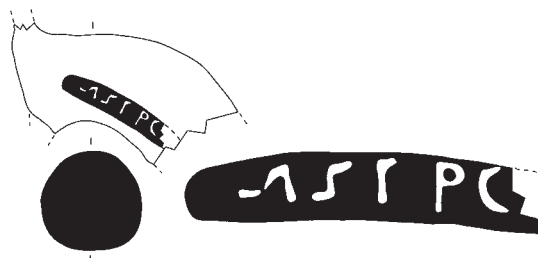
En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur lèvre.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



# **93. [-]S[-]PC[-]**

*[-]s[-]pc[-]*

En relief, cartouche ovalisé.

Position: sur anse.

Provenance: *Vieux chemin de Vingrau*, Rivesaltes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

Fig. 26





**94. SI[M] rétroverse**

*Si[m]*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: *Hospice* 21 A 17, Elne, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**95. II**

*II*

En relief, cartouche incomplet.

Position: sur anse.

Provenance: *Le petit-Clos*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**96. GRAFFITO**

**TRX [-]II[-] MP[-]V[-]II[-]**

**TRX[L] [chiffre III] MP[C]V[-]II[-]**

*Tr x[III]/ Mp[c]u[-]II[-]*

Incisé après cuisson.

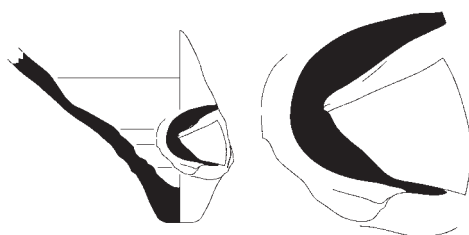
Position: sur panse.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, Tr 56, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

Fig. 27



# **97. MARQUE AU DOIGT**

*Symbole?*

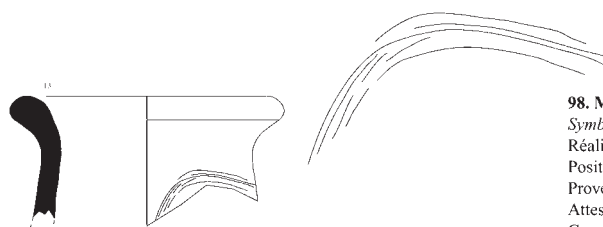
Réalisée avant cuisson.

Position: sur fond.

Provenance: *Pallol d'Avall*, Elne, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



# **98. MARQUE AU PEIGNE**

*Symbole?*

Réalisée avant cuisson.

Position: sur col.

Provenance: *Mas Nou*, Saint André, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

*Fig. 28*

# AMPHORES AFRICAINES



## 99. CD[E]

*Cd[e]*

En creux, sans cartouche.

Position: sur col.

Provenance: *Puig del Baja*, Canet, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: Bu Njem (Rebuffat 1997).

## 100. PLVCIAPPA/ EMICENI/

A [-]-[-]/ [-]-[-]/ [-]-[-]

*P(ublius).Luci(us).Appa' Emiceni/*

A [-]-[-]/ [-]-[-]/ [-]-[-]

En creux, cartouche cordiforme.

Provenance: Elne, fouilles anciennes, TR 60, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: Bu Njem (Rebuffat 1997).



## 101. MA

*Ma*

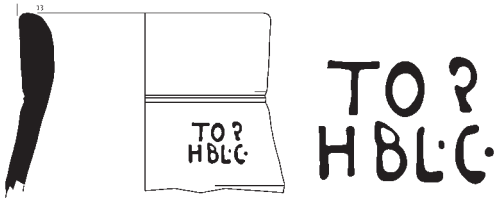
En creux, sans cartouche.

Position: sur panse.

Provenance: *Puig del Baja*, Canet, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



## 102. TO P/ HBL.C.

*Top/ Hbl.C.*

En creux, sans cartouche.

Position: sur col.

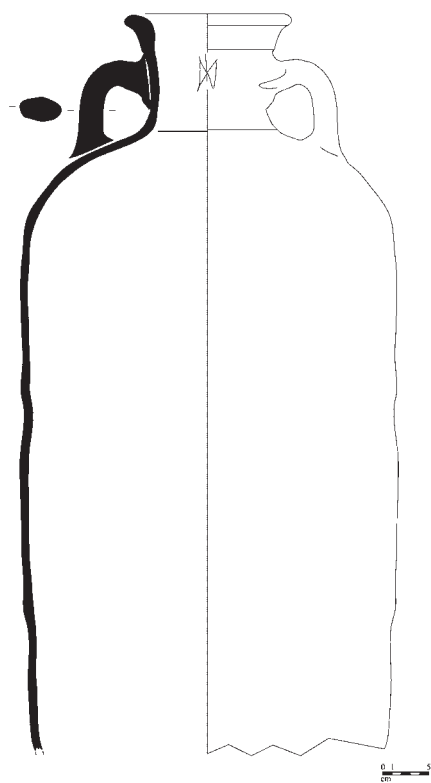
Provenance: *San Roma*, LLupia, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: à comparer à la marque TOP/HLV signalée dans la province de Tarragone (Macias 1997).



Fig. 29



**103. GRAFFITO**

*Symbole? Chrisme?*

Réalisé après cuisson.

Position: sur col.

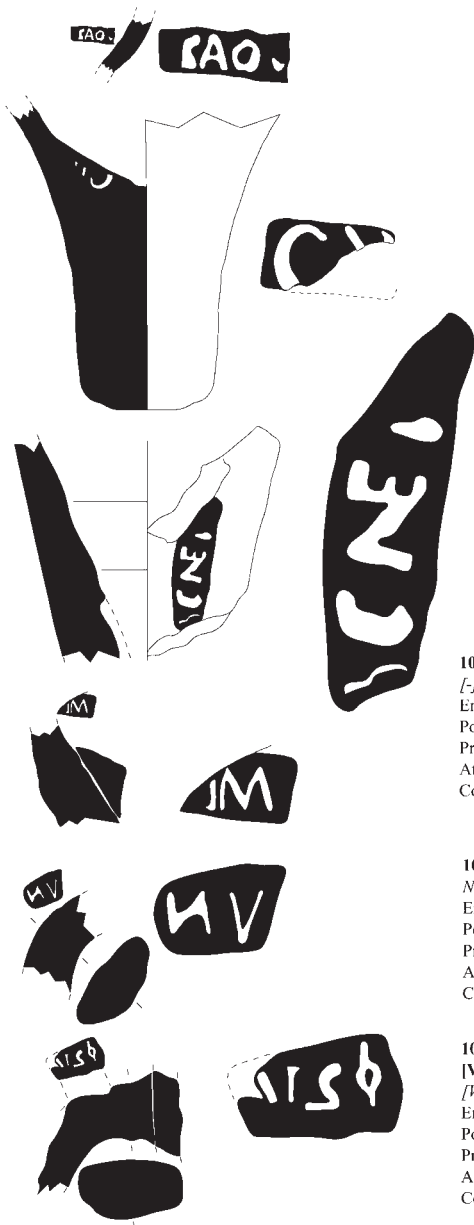
Provenance: Elne, fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

*Fig. 30*

**TIMBRES SUR AMPHORES DE TYPOLOGIE INDETERMINEE OU INCERTAINE**



**104. [-]AO[-]I**

*[-]ao[-]i*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur panse.

Provenance: Elne, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

**105. C[-]I**

*C[-]i*

*[C][-]*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur fond.

Provenance: *Le Petit-Clos*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

**106. [-]CNE[-]**

*[-]cne[-]*

*[-]cne[i]*

En relief, cartouche ovalisé.

Position: sur fond.

Provenance: Latour-Bas-Elne, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

**107. [-]M**

*[-] m*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur attache inférieure d'anse.

Provenance: Tautavel, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

**108. NV (N *rétroverse*)**

*Nv*

En relief, cartouche ovalisé.

Position: sur anse.

Provenance: *Parc Ducup*, Perpignan, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

**109. [-]S[-]**

*[V]s[-]*

*[V]s[-]*

En relief, cartouche rectangulaire.

Position: sur anse.

Provenance: *Maiolles*, Perpignan, inédit.

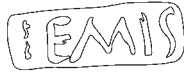
Attestation régionale:

Comparaison:

0 1 5  
cm

Fig. 31

Dessin d'après  
Georges Claustres



#### 110. [-]JEMIS

[L]JEMIS

(L)emīs

La nature du timbre, en relief ou en creux n'est pas précisée, cartouche rectangulaire.

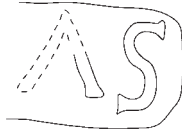
position: sur attache inférieure d'anse.

Provenance: Saint-Marsal, fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

Dessin d'après  
Georges Claustres



#### 111. [-] S

[I]V]ou [A] S

[v] ou [a] s

La nature du timbre, en relief ou en creux, n'est pas précisée. Cartouche rectangulaire.

Position: sur fond.

Provenance: Boulevard Kennedy (Perpignan), fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

Dessin d'après  
Georges Claustres



#### 112. MARQUE ANEPIGRAPHE

Symbole ou lettre grecque (sigma)?

Timbre visiblement sans cartouche, la nature de l'impression en relief ou en creux n'est pas précisée.

Position: non précisée.

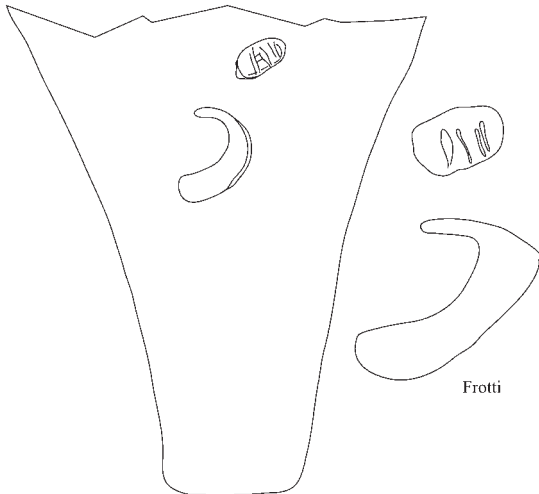
Provenance: Campoussy (Perpignan), fouilles anciennes, inédit.

Un symbole similaire est ceci dit attesté sur une anse d'amphore de Brinde provenant de ce même site (ce volume, op cit), une confusion ou un dessin incomplet de l'auteur peut également être envisagé.

Attestation régionale:

Comparaison:

Dessin et frottis d'après  
Georges Claustres



#### 113. ILLISIBLE

La nature du timbre, en relief ou en creux, n'est pas indiqué. Cartouche ovale.

Position: sur fond

#### MARQUE AU DOIGT

Symbole?

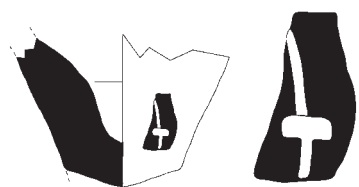
Position: sur fond.

Provenance: Peyrestortes, fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

Fig. 32



#### 114. MARQUE ANEPIGRAPHE

*Symbole?*

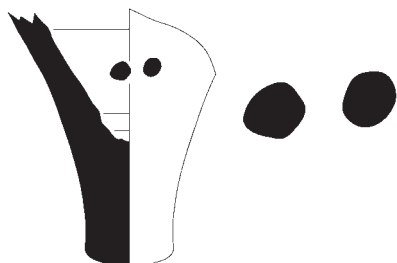
En relief, timbre rectangulaire vertical.

Position: sur fond.

Provenance: *Mona II*, Rivesaltes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



#### 115. MARQUE ANEPIGRAPHE

*Cercles en creux*

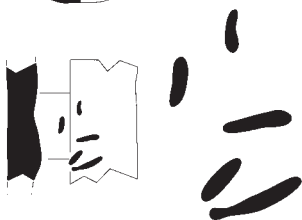
En creux sans cartouche.

Position: sur fond.

Provenance: *Las Paroules*, Torreilles, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



#### 116. MARQUE ANEPIGRAPHE

*Symbole?*

En creux sans cartouche.

Position: sur col.

Provenance: *San Roma*, LLupia, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



#### 117. MARQUE AU DOIGT

*D à l'envers ou symbole?*

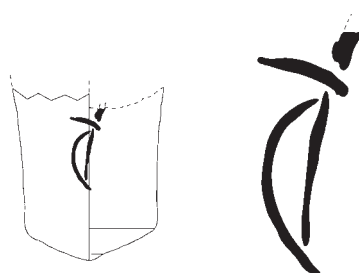
Incisé avant cuisson.

Position: sur fond.

Provenance: *Le Petit-Clos* (Perpignan), inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



#### 118. GRAFFITO

*R à l'envers*

*R*

Incisé avant cuisson.

Position: sur fond.

La pâte de couleur rouge brique à dégraissant blanc évoque les productions de la Tarraconaise.

Provenance: Elne 66-65-2 (311), inédit.

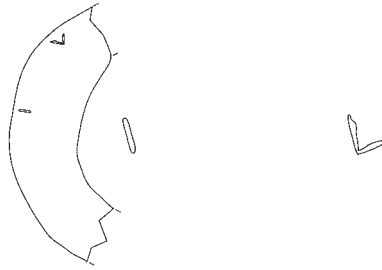
Attestation régionale:

Comparaison:



Fig. 33

Dessin d'après  
Georges Claustres



**119. GRAFFITO**

I-II V

[-]I v

Incisé avant cuisson.

Position: sur anse.

Provenance: Peyrestortes, fouilles anciennes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**120. GRAFFITO**

Croix

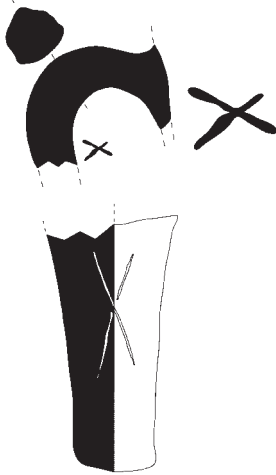
Incisée après cuisson.

Position: sur anse.

Provenance: Comeilla-del-Vercol, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**121. GRAFFITO**

Croix

Incisée avant cuisson.

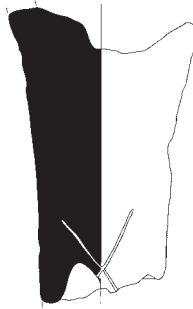
Position: sur fond.

Provenance: *Castell de la Reina*, Elne, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison: de tel type d'incisions sont souvent noté sur les fonds d'amphores de type Haltern 70 (Archæonautica).

La fragmentation de notre élément, emputé de la boule finissant à l'intérieur le pied caractéristique de ces formes ne nous permet pas de confirmer cette typologie.



**122. GRAFFITO**

Croix

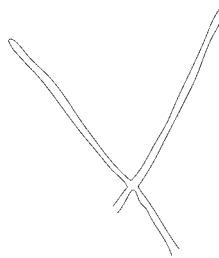
Incisé avant cuisson.

Position: sur fond.

Provenance: *San Roma*, LLupia, inédit.

Attestation régionale:

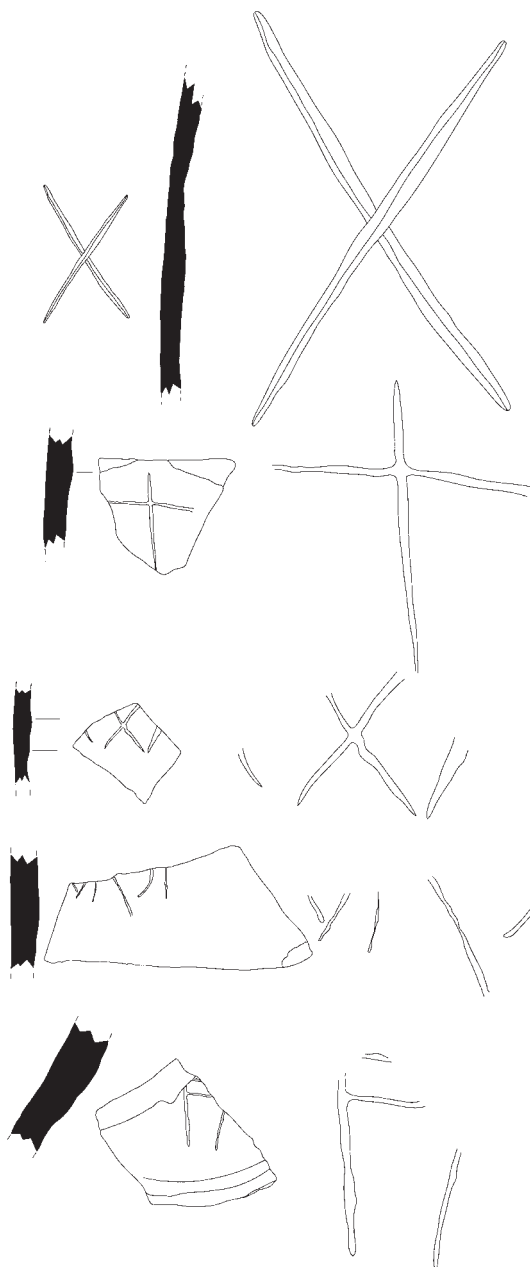
Comparaison:



0 1 5  
cm

Fig. 34





### 123. GRAFFITO

*Croix*

Incisée après cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: *Le Petit-Clos* (Perpignan), inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

### 124. GRAFFITO

*Croix*

Incisée après cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

### 125. GRAFFITO

*II-XI-II*

*||X||X||X||*

*/x/x/x/*

Chiffres incisés après cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

### 126. GRAFFITO

*Caractères illisibles*

Incisés après cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: *Les Tombeaux*, Céret, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

### 127. GRAFFITO

*Caractères illisibles*

Incisés après cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: *Puig del Baja*, Canet, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

0 1 5  
cm

Fig. 35



**128. GRAFFITO**

*Symbole?*

Incisé après cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: *Mas Coste* (Perpignan), inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**129. GRAFFITO**

*Symbole?*

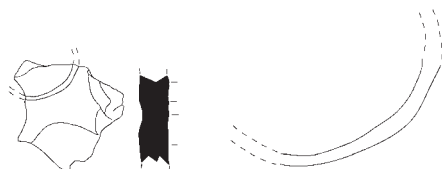
Incisé après cuisson.

Position: sur panse.

Site: *Mas Coste* (Perpignan), inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**130. GRAFFITO**

*Symbole?*

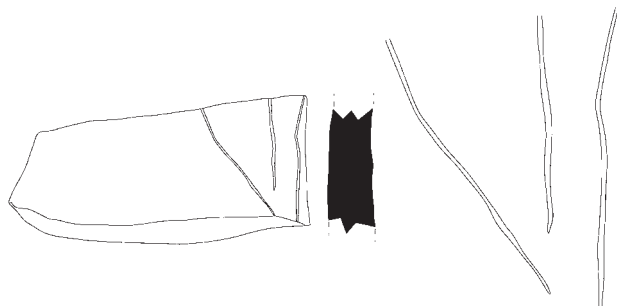
Incisé avant cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: *Mas Sauvy*, Villeneuve de la Raho, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**131. GRAFFITO**

*Traits*

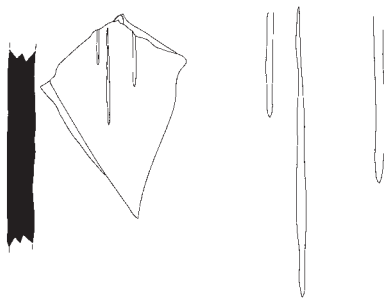
Incisé après cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: *Mas Coste* (Perpignan), inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:



**132. GRAFFITO**

*Traits*

Incisé après cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: *Peyrestortes*, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

0 1 5  
cm

Fig. 36



### 133. GRAFFITO

*Symbole?*

Incisé après cuisson.

Position: sur panse.

Provenance: *Les Tombeaux*, Céret, inédit.

Attestation régionale:

Comparaison:

## TIMBRES NON RETROUVES ET NON DOCUMENTES

### 134. LVCIVS V TROPHIMVS

Position: sur anse.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Mention dans les archives manuscrites de G. Claustres.

### 135. L. ATILI RVSTICVS

Position: sur anse.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Mention dans les archives manuscrites de G. Claustres.

### 136. T[A]PIM

Position: sur anse.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Mention dans les archives manuscrites de G. Claustres.

### 137. MARQUE AU DOIGT

HI

Position: sur fond.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Mention dans les archives manuscrites de G. Claustres.

### 138. GRAFFITO

IAV

Position: sur fond.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Mention dans les archives manuscrites de G. Claustres.

### 139. LA.RVS

Position: sur anse.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Mention dans les archives manuscrites de G. Claustres.

### 140. A[

Position: inconnue.

Provenance: Peyrestortes, inédit.

Mention dans les archives manuscrites de G. Claustres.

### 141. ETNA

Position: inconnue.

Provenance: Elne, (Claustres 1961).

*Fig. 37*